

# Canal

le journal de Pantin

Culture  
**Une saison particulière**  
page 31

Dossier  
**Sport pour tous**  
page 4

**Vie associative**

**Un salon en toute sécurité**

page 16

# Podcast Faire face au COVID 19

Des Pantinois  
engagés témoignent

- ▶ soigner
- ▶ nourrir
- ▶ aider
- ▶ préserver l'espace public
- ▶ soutenir les artistes
- ▶ produire et entreprendre
- ▶ accompagner les enfants
- ▶ revivre ensemble
- ▶ micro-trottoir

à retrouver sur **pantin.fr**

## L'ÉDITORIAL DE BERTRAND KERN, MAIRE DE PANTIN



**Chères Pantinoises, chers Pantinois,**

Depuis le printemps dernier, la situation sanitaire de notre pays s'est améliorée face à l'épidémie de Covid-19. Néanmoins, certainement suite aux chassés-croisés des vacances d'été, les dernières semaines ont été celles d'une reprise des contaminations. Cela est particulièrement vrai dans la « zone dense » d'Île-de-France. La situation actuelle nous invite donc à la plus grande prudence afin de nous protéger et d'éviter l'embolie de nos services hospitaliers. Afin de faire face à cette nouvelle situation, des mesures ont été prises dont le port obligatoire du masque sur l'espace public. Des arrêtés préfectoraux désignent sur notre commune les lieux concernés par cette décision, ils sont détaillés sur le site internet de la ville.

Sur le fond, très concrètement, je suis convaincu que nous gagnerons à porter un masque aussi souvent que possible à l'extérieur. Au-delà des obligations qui nous seront faites, ce seront nos actes de prudence qui permettront de nous sortir le plus rapidement de cette mauvaise période.

Aujourd'hui, il est clair que cette rentrée scolaire ne sera donc pas une rentrée « normale ». Nous serons d'ailleurs accompagnés par les services préfectoraux, de l'Éducation nationale et de l'Agence régionale de santé afin que nous réagissions dans les délais les plus courts si des cas d'infection venaient à être détectés.

Ma priorité absolue est d'éviter tout « cluster » dans notre commune. C'est pourquoi vous allez recevoir, pour la troisième fois, des masques lavables dans vos boîtes aux lettres dans la première quinzaine du mois de septembre. C'est aussi pourquoi, à contrecœur, j'ai décidé d'annuler certains événements dont l'organisation ne garantissait pas le respect des gestes barrières. La Fête des retrouvailles envisagée le samedi 29 août n'a pas pu se tenir. Au même titre, les Foulées pantinoises, prévues le 13 septembre, sont annulées. Ces événements, comme beaucoup d'autres dans notre pays, ne permettaient pas de garantir le respect des gestes barrières.

En revanche, parce qu'il sera possible de faire respecter la distanciation physique, le port du masque et l'accès à des bornes de gel hydroalcoolique, nous avons fait le choix du maintien du Salon des associations, de la kermesse nautique et de la brocante des enfants les 5 et 6 septembre. Nous avons aussi prévu un aménagement spécifique de la place de la Pointe pour le lancement de la saison culturelle, vendredi 18 septembre.

Je sais combien nous aimerions reprendre une vie normale, que ces événements festifs étaient attendus. Cependant, je me dois de prendre les décisions à la lumière de l'évolution de la situation sanitaire pour faire en sorte, le plus vite possible, que cette pandémie soit derrière nous.

Je vous souhaite à toutes et tous une belle rentrée.  
Bien à vous,

**Bertrand Kern**

## SOMMAIRE

### 4> Dossier

Le sport pour tous

### 11> Solidarité

Succès de la première collecte solidaire

### 12> Rentrée 2020-2021

Semaine de quatre jours  
Portail de l'action éducative à l'école  
Travaux d'été  
Crèche Montessori

### 16> Week-end de rentrée

Salon des associations, kermesse nautique, brocante des enfants...

### 18> En images

L'été à Pantin

### 21> Démocratie locale

Présentation de cinq élus de la nouvelle équipe municipale

### 24> Économie

Les Drêcheurs urbains  
Portrait d'Eva Jaurena, à la tête du restaurant Mingway

### 26> Budget participatif

Rendez-vous en 2021 pour la troisième édition

### 27> Logement

Rue Lakanal : un nouveau dispositif d'accession sociale à la propriété

### 28> Développement durable

Le glyphosate banni  
Deux bâtiments publics passent à l'énergie verte

### 30> Culture

Portrait du violoniste Mohamed Hiber  
Lancement de la saison culturelle  
Journées européennes du patrimoine

**CANAL 45**, av. du Général-Leclerc,  
93500 Pantin – Adresse postale :  
Mairie, 93507 Pantin CEDEX.  
T 01 49 15 40 36. E-mail : canal@ville-pantin.fr  
Directeur de la publication : Bertrand Kern.  
Rédactrice en chef : Orlane Renou.  
Rédactrice en chef adjointe : Patricia de  
Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de  
rédaction : Cécile Demars. Maquettistes : Bruno Chevreau, Thierry  
Le Roux. Rédacteurs : Alain Dalouche, Tiphaine Cariou, Christophe  
Duthell, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel,  
Hana Levy. Photographes : Sabrina Budon, Constance Decorde,  
Bénédicte Topuz, Fatima Jellaoui, Toufik Oulmi, Laetitia d'Aboville.  
Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 41 17.  
Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite,  
sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts  
gérées durablement.

### 38> Commerce

Le concept store de We Love'East  
Les pâtisseries d'art de Cup&Cake



Du fait de la situation sanitaire actuelle, la plupart des structures de proximité ne sont pas en mesure d'anticiper leur programmation. C'est pourquoi ce numéro ne comporte pas d'agenda. Par ailleurs, les événements annoncés dans Canal 289 sont susceptibles d'être annulés en fonction de l'évolution de l'épidémie de Covid-19.

# Top départ d'une année sportive

En mars, la Semaine de l'égalité était dédiée au sport.

Depuis quelques jours, la campagne d'inscription à l'École municipale d'initiation sportive (Emis) bat son plein. Des enfants aux seniors, des champions aux personnes handicapées, dans des équipements publics ou privés, à Pantin, le sport ne manque jamais de jouer l'inclusion. Petit tour d'horizon des structures et des pratiques qui, aujourd'hui, valent à la commune les labels Ville active et sportive et Terre de Jeux 2024.

Dossier réalisé par Anne-Laure Lemancel, Guillaume Gesret, Frédéric Fuzier et Tiphaine Cariou.

Qu'on se le dise : les inscriptions à l'École municipale d'initiation sportive (Emis) sont ouvertes jusqu'au 11 septembre. Depuis sa création en 1963, ce temple du sport enfantin propose, sur cinq centres, une vingtaine de disciplines : gymnastique, judo, éveil aux jeux de ballon, badminton, golf, escalade, escrime... Objectif : faire en sorte que les 4-12 ans découvrent une grande variété de disciplines au travers de parcours multisports et s'orientent par la suite vers une ou deux activités de leur choix. Aujourd'hui, l'Emis compte quelque 2 000 adhérents qui bénéficient d'un tarif établi en fonction du quotient familial. Car,

dès le plus jeune âge, Pantin privilégie le sport pour tous, en accord avec la définition qu'en donne Betty Charlier, présidente de la Fédération française du même nom, reconnue d'utilité publique en 1973 : « *Le sport pour tous a pour vocation de banaliser la pratique sportive, sans pression ni compétition, en l'inscrivant dans le quotidien de chacun, comme facteur de mieux-être.* » Avec ses 180 000 licenciés en France, la fédération s'adresse également aux personnes éloignées du sport pour des raisons d'ordre économique, social ou physique... Dans cet esprit, le Club multi-sports (CMS) de Pantin a instauré un programme sur ordonnance. L'idée ? Accueillir, sous prescription médicale, des patients souffrant

d'affections de longue durée (diabète, hypertension, surpoids...) et leur proposer une activité adaptée.

## Privilégier l'esprit d'équipe

Tout un chacun peut donc s'adonner à la pratique sportive. Les antennes jeunesse proposent ainsi aux 11-17 ans des séances (de ping-pong, de tennis, de boxe, de foot...) pour un euro par an. Installés en plein air, aux Courtilières, le long du canal et au parc Henri-Barbusse, des agrès urbains permettent de s'exercer au *Street Workout*. Par le biais du CCAS, des créneaux sont également réservés aux seniors dans les équipements municipaux et les employés des entreprises (BETC, BNP, etc.) peuvent utiliser les installations du territoire. Enfin, avec son année

d'existence, l'Olympique de Pantin s'élève comme un symbole, celui d'un club qui rassemble toute une ville derrière lui. À Pantin, où esprit d'équipe et convivialité sont les maîtres-mots, la pratique sportive doit permettre le partage et la communication entre les générations et les catégories sociales. Voilà qui a valu à la ville deux lauriers pour le label Ville active et sportive ainsi que l'attribution du label Terre de Jeux 2024. Dans ce cadre, la nouvelle piste d'athlétisme du stade Charles-Auray et la salle de lutte de l'US Métro pourront accueillir les entraînements d'athlètes olympiques à l'occasion des prochains Jeux olympiques de Paris. En attendant, Pantin s'impose comme une ville « santé » où il fait bon se dépenser.

SPÉCIAL COVID-19



## Pourquoi certains événements sont annulés et d'autres pas ?

À l'heure actuelle, la préfecture laisse la responsabilité aux organisateurs d'événements de statuer sur leur tenue. La ville a donc adopté une grille d'analyse claire lui permettant de se prononcer sur l'annulation – ou non – des manifestations de la rentrée. Ainsi, les Foulées pantinoises, prévues le 13 septembre, n'auront pas lieu. Explications.

C'est un fait : même si la situation sanitaire s'est améliorée depuis le printemps dernier, elle n'en demeure pas moins préoccupante, avec un nombre de contaminations qui, fin août, allait quotidiennement en augmentant, notamment à Paris et au sein de ses départements limitrophes. Dans le même temps, la préfecture laissait aux organisateurs d'événements le choix de leur tenue. La ville a ainsi dû se prononcer sur l'organisation – ou non – des rendez-vous festifs, culturels et sportifs prévus à la rentrée. Pour ce faire, et afin de limiter la propagation de la Covid-19, elle a adopté des principes simples. Les rendez-vous pour lesquels il est impossible de contrôler le respect des gestes destinés à empêcher la propagation de la maladie sont annulés. C'est le cas des Foulées pantinoises. Impossible, en effet, de laisser courir sur 10 kilomètres des athlètes « masqués », de garantir une distance d'un mètre entre chaque participant, ni de maîtriser le flux du public qui, massé derrière des barrières, a coutume de prendre librement place sur l'intégralité des parcours. En revanche, les manifestations pour lesquelles l'affluence peut être régulée et les gestes barrières appliqués – notamment via la délimitation d'un périmètre, la mise en place d'une entrée et d'une sortie uniques, l'instauration d'un sens de circulation, la matérialisation d'un marquage au sol permettant l'espacement du public, le port obligatoire du masque et la mise à disposition de gel hydroalcoolique – pourront avoir lieu. À ce titre, le Salon des associations, la kermesse nautique et la brocante des enfants (lire page 16), l'ouverture de la Saison culturelle (lire page 31) et les Journées européennes du patrimoine (lire page 34) sont, à l'heure où nous bouclons et en l'état actuel de la situation sanitaire, maintenus. Les mesures de distanciation physique et les gestes barrières imposés par la ville seront rappelés au moyen d'un affichage dédié et leur application pourra être contrôlée.

## QUESTIONS À...

**Abel Badji, conseiller municipal délégué aux Sports**



**Qu'entendez-vous par la formule « sport pour tous » ?**

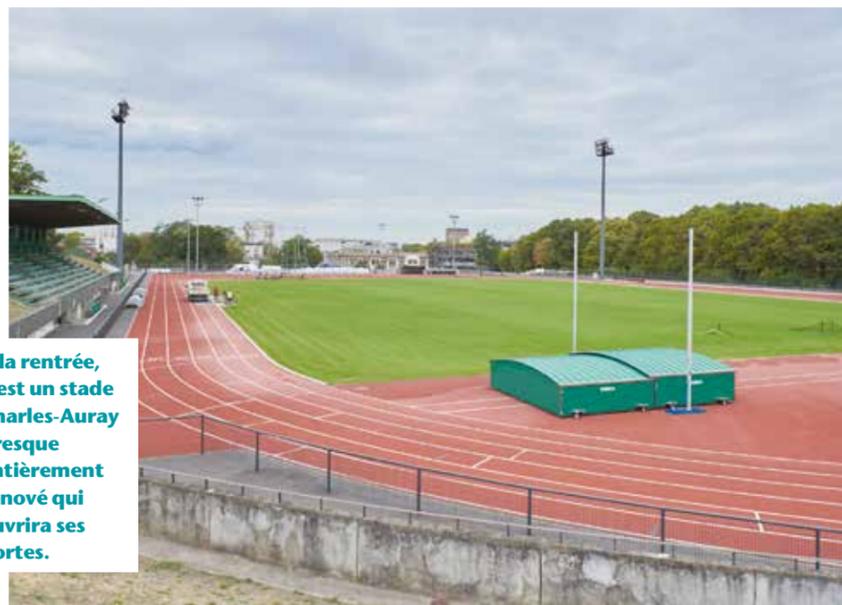
**Abel Badji :** L'idée consiste à rendre les pratiques sportives accessibles à tout le monde. Que personne ne se sente exclu, je pense aux seniors, aux femmes, aux personnes en situation de handicap, aux Pantinois qui n'osent pas s'inscrire dans un club à cause du coût et des habitudes culturelles... Pourquoi ce souhait ? Parce que le sport est un vecteur de lien social. Plus des habitants d'horizons différents se retrouvent dans une activité sportive, plus ils apprennent à se connaître et plus le civisme est répandu. L'autre argument est évident : le sport contribue à la santé et au bien-être.

**Comment la ville agit-elle pour y parvenir ?**

**A.B. :** D'abord, la municipalité investit pour offrir des équipements sportifs aux Pantinois. Nous avons lancé la réhabilitation du stade Charles-Auray, rénové les terrains du stade Marcel-Cerdan, installé des agrès de musculation en accès libre au bord du canal, aux Courtilières et dans le parc Henri-Barbusse. Au cours de ce nouveau mandat, nous allons construire la halle qui accueillera les sports de combat et les sports collectifs. La piscine va également être rénovée. La commune verse aussi aux clubs des subventions pour garantir des tarifs d'adhésion raisonnables. Nous veillons à ce que l'offre des pratiques soit variée, en phase avec les attentes des habitants, à l'image de l'École municipale d'initiation sportive (Emis) qui permet à un grand nombre d'enfants de découvrir des disciplines très diverses. Nous avons également établi des partenariats avec des acteurs privés, comme Blast ou Sand Fabrik (lire pages 8 et 9).

**Cette politique est-elle compatible avec un soutien aux sportifs de haut niveau ?**

**A.B. :** L'un n'exclut pas l'autre, mais il convient de veiller à ce que l'un n'écrase pas l'autre. La ville accompagne les clubs qui aspirent au haut niveau dans la limite de ses moyens. La répartition du budget doit profiter à toutes les associations. Quand nous le pouvons, nous encourageons la haute compétition car elle permet aux clubs de garder les meilleurs jeunes. Nous souhaitons par exemple que l'Olympique de Pantin évolue à un niveau qui donne envie aux jeunes footballeurs talentueux de rester à Pantin.



**À la rentrée, c'est un stade Charles-Auray presque entièrement rénové qui ouvrira ses portes.**

## Un complexe dernière génération

**Entamée il y a plus de deux ans, la réhabilitation du stade Charles-Auray touche à sa fin. Prochaine étape : l'édification d'une halle sportive.**

**M**algré l'inévitable retard du chantier dû aux deux mois de confinement mais aussi à des problèmes techniques, le stade Charles-Auray nouvelle génération ouvre bien ses portes pour la rentrée. Les deux entités principales de l'équipement sportif construit en 1937 ont été totalement réhabilitées, à commencer par le terrain d'honneur habillé d'une pelouse naturelle toute neuve. Des travaux importants ont permis le renouvellement de l'ancien réseau d'eau et d'assainissement, du système de drainage des eaux de pluie ou encore de l'arrosage automatique. La piste circulaire d'athlétisme, homologuée au niveau régional et dotée de capteurs destinés à mesurer les performances, a elle aussi été resurfacée avec un sol élasto-amortissant, pour le confort des coureurs. Du neuf également pour l'ensemble des équipements d'athlétisme (aires de sauts et de lancer de poids) et les barrières ceinturant le site. Le public n'a pas

été oublié : en 2022, il assistera aux exploits des sportifs assis dans des tribunes fraîchement repeintes, et sous la lumière de spots led, bien plus performants et économes en énergie.

**Bientôt une médaille d'or ?**

Dernièrement, le second terrain de foot s'est paré d'une nouvelle pelouse synthétique et a profité du remplacement de l'ensemble de ses équipements (éclairage, affichage, buts...). Enfin, cet été, deux courts de tennis en terre battue, sur les quatre existants, ont été couverts pour être praticables toute l'année. Mais Charles-Auray réserve encore une belle surprise : en 2023, une grande halle sportive, qui accueillera notamment les sports de combat, achèvera d'en faire un véritable complexe multisports de pointe. Pour sa construction, un concours d'architecture sera lancé en fin d'année avec une ambition clairement affichée, celle de remporter la médaille d'or du bâtiment durable francilien.

## Le fitness à la portée de toutes

**Après avoir créé un programme adapté aux femmes qui s'estiment en surpoids, le coach sportif Cheik Fanny souhaite lancer un nouveau cycle à la rentrée.**

**L**ancée à l'automne dernier, l'association Ambition avenir s'est donné pour objectif d'amener les femmes en surcharge pondérale vers une pratique sportive régulière. Pour cela, le coach sportif Cheik Fanny les accompagne trois fois par semaine lors de séances de renforcement musculaire à la maison de quartier Mairie-Ourcq. Au-delà de perdre du poids et de retrouver de la confiance en soi, l'objectif du groupe était de participer aux 10 kilomètres des Foulées pantinoises. « *Malheureusement, l'épidémie de Covid-19 est passée par là. Mais plusieurs filles sont restées mobilisées durant le confinement* », assure Cheik Fanny. Le coach leur envoyait le programme d'exercices chaque semaine via un groupe WhatsApp. « *Celles qui ont suivi les conseils de la diététicienne que nous avons rencontrée l'hiver dernier et qui ont réussi à s'entraîner chez elles, malgré leur vie familiale, ont perdu entre 15 et 21 kilos en dix mois* », se félicite le coach. Aujourd'hui, certaines sont inscrites dans des salles de fitness



**Certaines femmes qui ont suivi le programme de Cheik Fanny ont perdu une vingtaine de kilos.**

pour poursuivre l'entraînement. « *Pour moi, le challenge est relevé. Les filles du groupe se sentent mieux dans leur corps et ont intégré une pratique sportive dans leur vie quotidienne.* » À la rentrée, Cheik Fanny compte encadrer un nouveau groupe de

mamans, des habitantes de l'Îlot 27, qui l'ont contacté après avoir constaté les effets du programme. Les séances devraient commencer à partir du mois d'octobre.

● **Renseignements :** 01 49 15 70 00.

### HOMMAGE

#### Henri Gabelus, une vie de partage

**Le vice-champion de France 2011 de marathon s'est éteint mardi 9 juin, à l'âge de 53 ans. Retour sur une vie dédiée aux autres.**

Tous les Pantinois l'ont connu comme animateur des stands de crêpes de Pantin la fête et du Village d'hiver, dans une ville où il s'était investi dès son arrivée en 2007.

Animateur socio-culturel de métier, ce sportif émérite, nageur, ancien joueur de water-polo en Nationale 2, s'était découvert sur le tard une passion pour la course à pied. Il s'inscrit alors au CMS et enchaîne ensuite les belles performances jusqu'à devenir vice-champion de France de marathon dans la catégorie vétéran en 2011. Musicien percussionniste, il jouait régulièrement à la Cité de la musique et



**Henri Gabelus en 2012.**

à la Dynamo de Banlieues Bleues, où il donnait des spectacles et conduisait des ateliers pour sensibiliser les jeunes à la musique comme facteur de vivre-ensemble. « *Son intérêt pour les crêpes lui est venu suite à un voyage en Martinique pour aider son cousin restaurateur*, raconte Fatima Gabelus, son épouse. *Son rêve était d'ouvrir un restaurant pour faire de la réinsertion sociale par la cuisine.* » Jusqu'au bout, Henri Gabelus a lutté contre la maladie, sans se départir de son optimisme ou renoncer à ses envies. « *Le surlendemain d'une séance de chimio qui le laissait épuisé, il reprenait son vélo pour s'entraîner*, ajoute Fatima. *Il fourmillait de projets : une fresque sur le confinement, une pièce de théâtre traitant de la citoyenneté et de l'environnement. Mais c'était surtout un papa très investi auprès de ses enfants.* »

# Quand on veut, avec qui on veut : le succès des sports en salle

En un peu moins d'un an, Pantin est devenue une sorte d'eldorado pour les amateurs de sports de loisir en salle. À quelques semaines d'intervalle en effet, Blast, une salle de parcours d'obstacles unique en Île-de-France, et Sand Fabrik, un complexe de sports de sable tout aussi original, sont venus rejoindre MurMur, la mythique salle d'escalade des Quatre-Chemins. Aujourd'hui, toutes ces structures rouvrent leurs portes en appliquant de strictes mesures sanitaires. *Tiphaine Cariou*

## Le frisson des hauteurs

Qu'on se le dise ! La pluie attire les grimpeurs *indoor*. En ce samedi chagrin, c'est la foule des grands jours au 55, rue Cartier-Bresson. Attirant depuis 25 ans les mordus d'escalade, MurMur, l'un des temples de la grimpe en Île-de-France, appartient depuis l'année dernière à Arkose, le leader français des *blockparks*.

Dominée par les immenses verrières de l'ancienne imprimerie qu'elle occupe, la partie bloc distille une ambiance familiale. Ici, petits et grands s'amuse à apprivoiser ce terrain de jeu vertical, caractérisé par un grand nombre de prises de formes et de couleurs différentes, le tout dans un brouhaha général. « *Le bloc est une pratique de l'escalade sur des murs de 4,5 m de hauteur maximum, sans corde ni baudrier, mais avec d'épais tapis au sol pour la réception* », rappelle Tanao, l'un des managers du lieu.

### Bientôt une salle dédiée aux enfants

Située à quelques pas de là, la deuxième salle a été conçue pour pratiquer l'escalade de voie et grimper à 24 mètres de haut, le tout équipé d'un baudrier et dûment assuré par un partenaire. En clair, nous avons affaire au *nec plus ultra* de l'escalade de voie *indoor*. Ici, les grimpeurs semblent défier la gravité sur des parois vertigineuses.

Au sol, l'ambiance est jeune et décontractée. Parmi la foule, Clément et Lubin, 40 ans à eux deux, viennent pratiquement tous les jours : « *On fait de l'escalade depuis 3 ans. C'est un sport que l'on adore car il donne envie de se dépasser. On vient ici pour l'escalade de voie, car il n'y en a pas partout, et pour l'ambiance sans prise de tête.* »

Ici et là, plusieurs salles en travaux témoignent des projets en cours. Outre un nouveau restaurant, les amateurs pourront découvrir prochainement une salle réservée aux enfants et une autre composée d'une vingtaine d'auto-enrouleurs, un système d'assurage fixé au sommet des voies permettant de grimper en solo. Idéal pour de nouvelles aventures !

### ● Mur Mur / Arkose

55, rue Cartier-Bresson. À partir de 6 euros la séance. Ouvert tous les jours de 8.00 à minuit.

Pour prendre connaissance des nouvelles mesures sanitaires (trois personnes maximum dans les vestiaires, masque obligatoire sauf quand on grimpe...) :

<https://pantin.arkose.com>

L'historique



MurMur est l'une des rares salles franciliennes où l'on peut grimper à 24 mètres de haut.

L'enseignée



Chez Sand Fabrik, c'est beach volley toute l'année !



L'acrobatique

Le parkour, une nouvelle discipline à tester rue Charles-Auray.

## Et que ça saute !

► C'est dans l'un des plus beaux vestiges de l'architecture industrielle de Pantin que s'est installée Blast, une salle de parcours d'obstacles idéale pour s'initier à l'art de la haute voltige pratiquée par les Yamakasi, du nom de ces jeunes cascadeurs qui évoluent d'immeuble en immeuble. « *On a recréé un parcours urbain avec des modules et des structures en métal que l'on modifie tous les mois. L'idée, c'est de se mouvoir dans l'espace le plus rapidement possible et de façon esthétique* », détaille Nicolas, l'un des cofondateurs du lieu. Bordant l'espace central, un parcours d'obstacles inspiré de Ninja Warrior, la célèbre émission de TF1, permet de multiplier les challenges.

### Ludique et familial

Ici, le sport se veut ludique et familial. Tous les âges se défoulent avec le plaisir de s'affronter. En ce samedi matin, les aficionados sont déjà d'attaque. Des jeunes grimpent sur des barres d'échafaudage, filmant leurs prouesses à l'aide d'une petite caméra. Ronan enchaîne quant à lui les acrobaties. Pour Yoko, 8 ans, qui s'amuse à faire des roulades sur les barres, Blast est indissociable de son temps libre : « *Je viens ici tous les samedis. J'aime surtout faire de l'escalade sans parcours imposé et inventer des figures.* » Au sous-sol, un cours de *cross training* bat son plein. Et, pour varier les plaisirs, des séances de yoga, de boxe et de *pole dance* sont également programmées chaque semaine.

● Blast, 19, rue Charles-Auray. À partir de 6 ans. Ouvert mardi et jeudi : 15.00-21.00, mercredi : 11.00-21.00, vendredi : 15.00-22.00, samedi : 9.00-20.00 et dimanche : 9.00-18.00. À partir de 10 euros. Plus d'infos, notamment sur les mesures sanitaires : <https://blast.st/>

## Sous le soleil exactement

► Quatorze mois maintenant qu'un gigantesque entrepôt où étaient autrefois stockés des jeux vidéo a cédé la place à l'unique plage couverte d'Île-de-France. En poussant la porte du hangar de la rue Delizy, le mauvais temps est vite oublié. Chez Sand Fabrik, c'est l'été toute l'année ! Même le bar-restaurant cultive une ambiance tropicale, avec ses plats hawaïens et sa déco végétale.

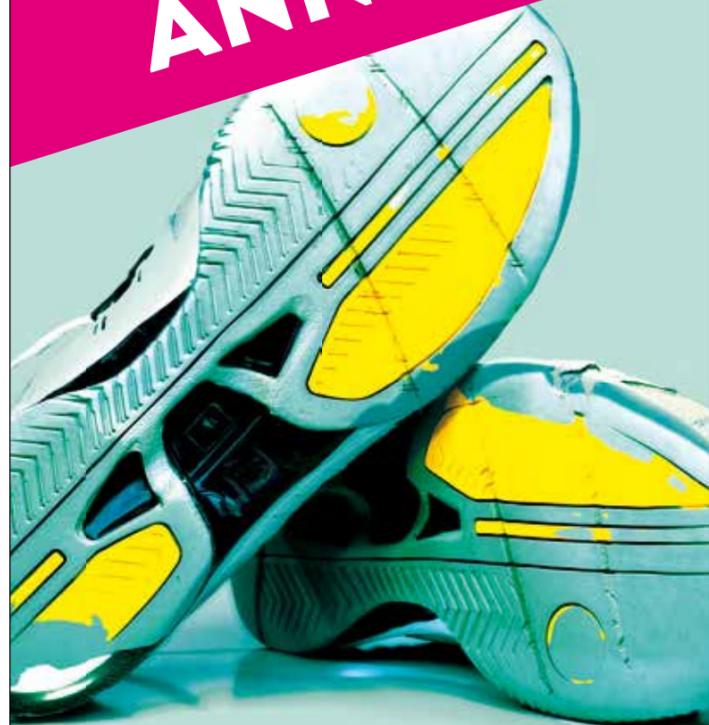
### Un lieu de vie

Mais l'on se déplace surtout ici pour les cinq terrains de *beach sport* qui ont nécessité l'acheminement, depuis les carrières de Fontainebleau, de 650 tonnes de sable. Frédéric Dessert, l'un des six associés à l'origine du lieu, explique : « *Depuis 10 ans, nous nous retrouvons pour participer à une compétition bretonne de beach volley. Et chaque année, nous repartons avec cette frustration de ne pas pouvoir continuer à pratiquer ce sport le reste de*

*l'année. C'est ainsi qu'est née l'idée de Sand Fabrik.* » S'il est vrai que la majorité des habitués s'adonnent au *beach volley*, il est aussi possible de s'essayer, par exemple, au *beach tennis*, au *beach rugby*, au *beach badminton* et même au *tchouk ball*, un sport mêlant handball et volley ball. « *Nous proposons aussi un petit bout de plage en accès libre pour les clients du restaurant. Les familles aiment venir avec leurs enfants et profiter des tobog-gans, des trampolines et du mur d'escalade* », conclut Frédéric.

● Sand Fabrik, 45, rue Delizy. Ouvert tous les jours de 10.00 à minuit. À partir de 9 euros de l'heure (bar et restaurant en accès libre). Pas d'accès aux vestiaires, masque non obligatoire pour la pratique sportive. Plus d'infos et réservation obligatoire des terrains : <https://sandfabrik.com/>

**ANNULÉ**



**41<sup>e</sup> édition**  
**Foulées pantinoises**  
 La course qui rassemble tous les passionnés de running

**Dim. 13 sept.**  
 > 10h

Direction de la Communication - août 2020



pantin.fr



Information  
 fouleespantinoises@ville-pantin.fr  
 01 49 15 41 58



**Rentrée 2020**

**2 étapes à ne pas manquer**

Jusqu'au 15 septembre

**1**

**Calcul du quotient familial**

**2**

**(Ré)inscriptions aux activités**



**Temps périscolaires**

Inscriptions jusqu'au 15 septembre

Muni du quotient familial

**Activités sportives / Émis**

Réinscriptions du 31 août au 6 septembre

Premières inscriptions du 7 au 11 septembre

Muni du quotient familial



**Démarches en ligne\***

**pratique.pantin.fr > Portail famille**

- ① Calcul du quotient familial
- ② Inscriptions aux temps périscolaires
- ③ (Ré)inscriptions aux activités sportives / Émis

\* Pour les familles munies de leur identifiants et mot de passe.

pratique.pantin.fr



Information  
 01 49 15 40 00

# Des kilos de générosité

## Collecte solidaire: restons mobilisés!

La première collecte solidaire pantinoise a eu lieu du 21 au 27 juillet. Cette initiative émanant des associations caritatives du territoire, à laquelle se sont joints la ville, des entreprises et des bailleurs sociaux, a permis de collecter 850 kilos de nourriture destinée aux plus démunis. **Elle est reconduite en septembre.** *Tiphaine Cariou*

La crise sanitaire liée à la Covid-19 s'est doublée d'une crise économique et sociale sans précédent. À Pantin, durant le confinement, plus d'un millier de familles a bénéficié d'aides alimentaires. Un chiffre considérable dont la baisse n'est pas encore significative: « Il y a eu un très gros pic pendant cette période. Au Secours populaire, nous sommes passés de 120 foyers bénéficiaires à 273. Aujourd'hui, 180 d'entre eux viennent encore aux distributions », atteste Geneviève Muscat, directrice de l'antenne locale. Afin de pallier les besoins alimentaires de l'été, mais aussi d'anticiper de futures situations d'urgence, les associations caritatives nationales et locales (Secours populaire, Protection civile, Croix-Rouge, Le Relais, Têtes grêlées, Équité, solidarité, partage, Le Refuge, Les Petits Frères des pauvres, Conférence Saint-Vincent-de-Paul, Emmaüs coup de main et Secours catholique) ont lancé un grand élan solidaire en collaboration avec la ville et plusieurs entreprises (Chanel, Hermès, Century 21, BETC, BNP Paribas, Tang Frères et la Cité fertile). L'objectif? Organiser une grande collecte de denrées alimentaires non périssables dans les entreprises, mais aussi au centre administratif de l'hôtel de ville et dans des halls d'immeubles grâce à la collaboration de trois bailleurs sociaux: Pantin Habitat, In'li et Seine-Saint-Denis Habitat.

### Au cœur de l'opération

En cette dernière semaine de juillet, une file d'attente serpente devant l'accueil de BETC. Pour récolter les denrées, un grand bac trône près du bar. Sur celui-ci, une affiche annonce la couleur: « Voici la recette pour réussir une bonne collecte solidaire: il nous faut des pâtes, du riz, du lait, de la farine, des céréales et de l'huile. » Assistante RSE, Alexandra arrive justement avec des pâtes et de l'huile: « Autour de moi, je connais des gens qui ont souffert de la crise sanitaire, explique-t-elle. En passant au chômage partiel, ils ont eu des baisses de salaire qui les mettent dans l'embarras. » Derrière elle, Capucine, qui travaille au service post-production, sort de son sac des pâtes et du lait: « J'ai eu envie de donner car, pendant le confinement, je me suis demandé comment faisaient les gens qui étaient à la rue et qui vivent uniquement des quelques pièces qu'on leur donne. Alors, aujourd'hui, je fais ce geste pour tous ceux qui en ont besoin », confie la jeune femme. Au total, la collecte solidaire aura permis de récolter 850 kilos de nourriture stockés au sein de l'entrepôt de Croix-Rouge insertion logistique, situé à Pantin.

• Une seconde collecte aura lieu, du 5 au 20 septembre, partout dans la ville et notamment à l'occasion du Salon des associations, les 5 et 6 septembre.



Les Restos du cœur se joignent à la seconde collecte, organisée du 5 au 20 septembre. En plus des autres denrées, les conserves seront également bienvenues.



**Jeunes 16/25**

**Rencontre parents / baby-sitters**

**Samedi 19 septembre | 14h > 18h30**

Le lab' | 7/9, avenue Édouard Vaillant

> Inscription jusqu'au 14 septembre (20 places disponibles)

Direction de la Communication - août 2020

pratique.pantin.fr



Information Le Lab'  
 01 49 15 48 09

# Semaine de quatre jours

## Le mercredi, tout est permis !

Voté par les conseils des écoles maternelles et élémentaires, puis, le 26 juin par le conseil municipal, **c'est le grand retour de la semaine de 4 jours pour 6 000 petits Pantinois** avec, comme principal changement, un mercredi entièrement dédié aux activités extrascolaires. **Tiphaine Cariou**



Durant l'année scolaire 2020-2021, l'organisation de la semaine d'école sera à l'ordre du jour d'états généraux de l'éducation.

**D**epuis le 1<sup>er</sup> septembre, les petits Pantinois ont classe les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8.45 à 11.45 et de 13.45 à 16.45. Les quatre journées de cours sont donc un peu plus denses avec 6 heures par jour au lieu de 5 heures 15.

« En termes d'horaires, les changements ne sont pas énormes pour les parents car les accueils du matin et du soir continuent. Quant à la pause méridienne, elle aura lieu de 11.45 à 13.45 : on a décidé de l'avancer car dans les écoles les plus fréquentées, certains enfants déjeunaient un peu tard », explique Marc Langlade, conseiller municipal délégué aux Centres de loisirs.

En ce qui concerne le temps périscolaire – matin, midi et soir –, les taux d'encadrement restent identiques avec un animateur

pour 10 enfants en maternelle et un animateur pour 14 enfants en élémentaire. Pour l'accueil du matin, aucun grand changement n'est à signaler : les parents pourront toujours déposer leurs enfants dès 8.00. Comme les autres années, les occupations calmes et individuelles sont privilégiées. Organisé par les centres de loisirs, l'accueil du soir commencera pour sa part à 16.45 et proposera de nombreuses activités au choix.

### Des activités variées

La pause méridienne est toujours considérée comme un véritable accueil périscolaire. Si ses horaires sont décalés, elle dure toujours 2 heures découpées en 40 minutes de jeux d'extérieur, 40 minutes dédiées aux repas et 40 minutes d'activités. Pour les temps d'activités périscolaires, le mot d'ordre est la diversité ! Arts plastiques, jeux collectifs, ateliers de danse... seront proposés toute l'année par les animateurs de la ville et de l'École municipale d'initiation sportive. Une dizaine d'associations continueront d'intervenir, comme l'Argano théâtre et La Nef qui proposeront du yoga, des ateliers philo ou une initiation aux arts de la marionnette.

Avec la semaine de quatre jours, les 16 centres de loisirs de Pantin sont de nouveau accessibles toute la journée du mercredi. « Côté activités, on va pouvoir mettre en place des projets ambitieux avec des thématiques annuelles et prévoir plus de sorties. On pourra aller plus souvent au théâtre, se défouler à Sand Fabrik ou même retourner au domaine de Montrognon que les enfants adorent. Tout cela sera plus simple à organiser », expose Sabrina Meghar, responsable de l'accueil de loisirs Cotton/Gavroches qui, comme tous ses collègues, délivrera, à la rentrée, un livret d'accueil, édité par la ville, à tous les parents concernés.

### SPÉCIAL COVID-19

## Quel protocole sanitaire dans les écoles et centres de loisirs ?

Cette rentrée, c'est le protocole sanitaire, édicté par le ministère de l'Éducation nationale durant l'été, qui s'applique dans les écoles. Dorénavant, la distanciation physique n'est plus obligatoire, le matériel pédagogique peut être partagé et chaque établissement peut organiser le déroulement de la journée et les activités comme il le souhaite, en limitant « dans la mesure du possible, les croisements importants ». Les classes devront cependant être aérées trois fois par jour et les sols, grandes surfaces et poignées de porte nettoyés et/ou désinfectés au moins une fois par jour. Quant au port du masque, il n'est pas obligatoire pour les élèves d'élémentaire de moins de 11 ans. Passé cet âge, les enfants devront le porter à l'école et en centre de loisirs. À noter que les masques devront être fournis par les parents.

# Le portail des possibles

## L'école d'un art à l'autre

**Le Portail de l'action éducative et culturelle à l'école, qui proposait déjà des dizaines de parcours artistiques, sportifs et scientifiques s'étoffe** cette année de nouveaux dispositifs au long cours, de partenariats inédits et d'offres particulièrement adaptées aux maternelles. Passage en revue. **Raphaële Kipen**

**L**es élèves, leurs enseignants et animateurs connaissent parfaitement bien le Portail de l'action éducative et culturelle à l'école proposé par la ville, en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale depuis près de 10 ans. Car, depuis plusieurs années maintenant, tous les établissements reçoivent à chaque rentrée un catalogue égrenant une centaine de propositions et des fiches d'inscription pour participer aux diverses actions prévues. Si, comme toujours, l'année 2020-2021 est placée sous le signe de domaines aussi variés que les arts du spectacle, les arts visuels, le cinéma, la littérature, la musique, le patrimoine, la santé, les sciences, l'environnement, le développement durable ou le sport, cette nouvelle saison apporte son lot de nouveautés.

### Un artiste dans mon école

Un dispositif inédit, baptisé Un artiste dans mon école, sera testé dans deux établissements avec, pour objectif, de le rendre pérenne et de l'étendre. La chorégraphe Aurore Del Pino est ainsi en passe de s'installer à l'école élémentaire Joliot-Curie pour une année d'expériences dansantes. Son ambition ? Créer avec les élèves une vidéo et un jeu de cartes à danser qui deviendra un objet éducatif à disposition de tous. Elle sera également régulièrement présente au centre de loisirs et à l'école maternelle pour des initiations.

Le musicien de jazz pantinois Denis Charolles prendra, quant à lui, ses quartiers à l'école maternelle Diderot pour conduire le projet Irrup'sons, concerts impromptus. Il commencera par circuler dans les classes avec un groupe d'instrumentistes



Dans le cadre du dispositif Un artiste dans mon école, la chorégraphe Aurore Del Pino s'installe à Joliot-Curie pour l'année scolaire.

pour offrir un moment de musique à tous les élèves. Puis, avec trois classes de grande section, il lancera le projet Concert de l'assiette. « Il s'agit de l'écriture de pièces sonores et de chansons imaginaires à partir du champ lexical de la nourriture », explique celui qui espère pouvoir offrir une restitution à La Dynamo de Banlieues Bleues, toute proche de l'école.

### Ouvrir l'esprit et développer la créativité

L'autre grande nouveauté de l'année, Sur les traces du Petit Chaperon rouge, est un projet porté par plusieurs partenaires. Avec pour point de départ le spectacle éponyme de Joël Pommerat, joué à la MC93 de Bobigny l'hiver prochain, les enfants exploreront l'univers de ce conte et l'exploiteront à travers le théâtre, les arts visuels et des ateliers de philosophie.

Le Musée d'art et d'histoire du judaïsme de Paris devient pour la première fois partenaire du portail et propose trois parcours : À la découverte des cultures juives, Libres et égaux et Regards croisés autour de la Méditerranée.

La part belle est également faite cette année aux artistes plasticiens. Ainsi, Hélène Barrier proposera, avec L'abri Habit, d'investir l'espace collectif pour la réalisation d'une œuvre à l'aide de vieux vêtements. « L'idée est d'arriver à créer un grand volume, tel un paysage qui aura germé pendant les ateliers, et de fabriquer une cabane, un abri, un endroit où se réfugier, chuchoter, se reposer... », précise l'artiste.

## Changement de directeurs d'école

- **Liberté** : départ de Mme Barret, remplacée par M. Baujon
- **Aragon** : départ de Mme Benhamou, remplacée par M. Bobillot
- **Carnot** : départ de Mme Ollivier, remplacée par Mme Frantz
- **Jaurès élémentaire** : départ de M. Roth, remplacé par Mme Akrich
- **Cachin** : départ de M. Huet, remplacé par Mme Jan.

# Travaux d'été...

## ... et rénovations thermiques au long cours

**Si pour les établissements scolaires, l'été est toujours l'occasion de se refaire une beauté,** l'école Auray-Langevin s'apprête à bénéficier cette année d'une importante rénovation thermique dans le cadre du Plan climat air énergie territorial (PCAET), fixé par Est Ensemble et adopté par le conseil municipal en 2017. **Frédéric Fuzier**

**M**ême si, du fait du confinement, les écoles pantinoises ont été moins fréquentées que les années précédentes, le programme estival de rénovations a concerné bon nombre d'entre elles afin d'accueillir, à la rentrée, les enfants et le personnel enseignant dans de bonnes conditions. D'un côté, des travaux menés par le Centre technique municipal : réfection des peintures à Quatremaire et Cochenec, changement de l'éclairage du réfectoire à Jaurès, ou encore agrandissement de la salle des maîtres à la maternelle Curie. De l'autre, quelques rénovations plus importantes orchestrées par l'équipe de maîtrise d'ouvrage de la ville : à l'école de Plein Air, en plus des peintures du hall et du vestibule, installation d'une nouvelle alarme incendie et modernisation de la chaufferie, tout comme à Auray-Langevin. À La Marine, une porte d'accès entre les sanitaires et la cour en terrasse a été créée ; à Sadi-Carnot, le tableau électrique a été changé et, à Eugénie-Cotton, de nouvelles clôtures métalliques, permettant aux enfants de profiter des grandes jardinières extérieures, installées.

### Objectif : économies d'énergie

D'autres réhabilitations de fond seront réalisées cette année. Elles s'inscrivent dans le cadre du Plan climat air énergie territorial (PCAET), dont l'objectif est de réduire les émissions de gaz à effet de serre notamment par la rénovation thermique des bâtiments communaux, en particulier les établissements scolaires et les centres de loisirs. Les actuelles baies vitrées du groupe scolaire Auray-Langevin seront remplacées par des fenêtres du même type (pour respecter l'esthétique de ces bâtiments anciens), mais en double vitrage et dotées de stores extérieurs. L'isolation des combles sera assurée par un matériau naturel, issu de la biomasse végétale ou animale, à haute performance énergétique. De quoi réaliser des économies de chauffage l'hiver et garantir une température plus fraîche en cas d'épisodes caniculaires. Le chantier se déroulera en trois phases pendant les vacances de Noël, d'hiver et de printemps. Suivront, en fin d'année 2021, à l'Institut médico-pédagogique Louise-Michel, le remplacement des fenêtres et la pose extérieure d'un isolant thermique d'une vingtaine de centimètres d'épaisseur. Le PCAET se prolongera, dans un premier temps jusqu'en 2025 et concernera sept autres établissements pantinois.



Les nouvelles clôtures métalliques de l'école Eugénie-Cotton permettront de mieux profiter des jardinières qui les bordent.

### Rénovations thermiques : un premier plan étalé sur six ans

#### ● 2020/2021

► **Centre de loisirs Prévert :** remplacement du mur-façade et installation de rideaux (3<sup>e</sup> trimestre 2020)

► **Groupe scolaire Auray-Langevin :** remplacement des fenêtres et isolation des combles

► **IMP Louise-Michel :** isolation thermique par l'extérieur et remplacement des fenêtres (3<sup>e</sup> trimestre 2021)

#### ● 2022

► **Centres de vacances de Montrognon, de Saint-Martin d'Écublé et du Revard :** installation d'une chaudière utilisant le bois comme combustible

#### ● 2023

► **École, centre de loisirs et halte-jeux Cochenec :** isolation thermique par l'extérieur et remplacement des fenêtres

► **École maternelle Brassens :** isolation thermique par l'extérieur

#### ● 2024/2025

► **École élémentaire Cachin :** isolation thermique par l'extérieur et remplacement des fenêtres

► **École maternelle Quatremaire :** isolation thermique par l'extérieur et remplacement des fenêtres

● **Coût :** entre 1,1 et 1,8 million d'euros par an.

# Montessori grandit

## Maintenant, c'est aussi pour les tout-petits !

Cette rentrée, l'école privée Moderato Montessori, qui accueille des élèves âgés de 2 à 10 ans (jusqu'en CM1), ouvre une classe supplémentaire rue Charles-Auray, juste à côté d'une **mini-crèche appliquant, depuis le 31 août, les principes éducatifs édictés par la célèbre pédagogue italienne.** Une alternative pour certains parents. **Raphaële Kipen**

**C**hristine Allain en est persuadée : la pédagogie Montessori (lire encadré) est la meilleure et fait quotidiennement ses preuves. « Elle permet aux enfants de devenir des adultes plus empathiques, moins égoïstes, plus ouverts sur le monde », explique-t-elle. Lorsqu'elle devient mère, elle souhaite faire bénéficier ses enfants de cette méthode éducative. Elle lâche alors tout pour se lancer dans la création de son propre établissement privé à Pantin : l'école Moderato Montessori naît en 2012. À la lisière du parc Stalingrad, elle accueille d'abord quelques dizaines d'élèves. Depuis, leur nombre n'a cessé d'augmenter pour atteindre 80. De son côté, Patricia Roulot, Pantinoise et mère d'une de ses élèves, estimait qu'il manquait une crèche Montessori dans la ville. Avec Christine Allain, elles se mettent en quête de locaux. Objectif : ouvrir une classe supplémentaire de 30 élèves et une mini-crèche pouvant recevoir 10 bébés de 10 semaines à trois ans. Depuis le 31 août, c'est chose faite au 16, rue Charles-Auray.

### Une crèche 100 % écolo

« Épaulée par l'association Label Vie, reconnue par le ministère de la Transition écologique et qui milite pour rendre les crèches plus saines, j'ai pu créer un établissement écologique ! », se félicite Patricia Roulot qui, en novembre, saura si elle a obtenu le label Écolo Crèche. « J'ai également participé aux Trophées de l'économie verte d'Est Ensemble qui pourrait me permettre de financer des formations pour les quatre éducatrices de l'établissement. » Patricia



Peintures dépolluantes, mobilier en bois massif bio, isolation et nettoyage naturels : la nouvelle mini-crèche Montessori est écologiquement exemplaire.

Roulot a aujourd'hui un nouveau rêve : « Ouvrir d'autres crèches aux Courtillières et aux Quatre-Chemins avec l'achat de berceaux par la ville afin de pouvoir faire profiter tous les enfants de cette pédagogie qui, pour l'instant, reste un investissement financier important pour les familles. »

#### ● Moderato Montessori :

37, rue des Grilles et 16, rue Charles-Auray (classe des grands). Quelques places sont disponibles. Renseignements :

[www.moderato-montessori.com](http://www.moderato-montessori.com)

#### ● Mini-Montessori :

16, rue Charles-Auray. Renseignements :

[www.mini-montessori.com](http://www.mini-montessori.com)

### ZOOM SUR...

#### La pédagogie Montessori

Maria Montessori, médecin et pédagogue italienne du début du siècle dernier, a passé une partie de son existence à observer des enfants de milieux culturels variés. Elle en a conclu que ceux qui évoluent dans un environnement spécialement adapté, sont plus concentrés, apprennent à se contrôler et deviennent rapidement autonomes. À partir de ces études, la pédagogue a conçu du matériel spécifique permettant la mise en place d'activités destinées à aider les enfants dans leur développement. La pédagogie Montessori offre également à chaque élève un enseignement individualisé qui tient compte de son rythme. À Pantin, les 80 élèves de l'école Moderato Montessori et les bébés de la crèche sont accompagnés par des éducateurs exclusivement formés à l'Institut supérieur Maria Montessori, le seul reconnu en France par l'Association montessorienne internationale.

# Souriez, c'est la rentrée !

## Salon des associations, deux jours d'échanges et de partages

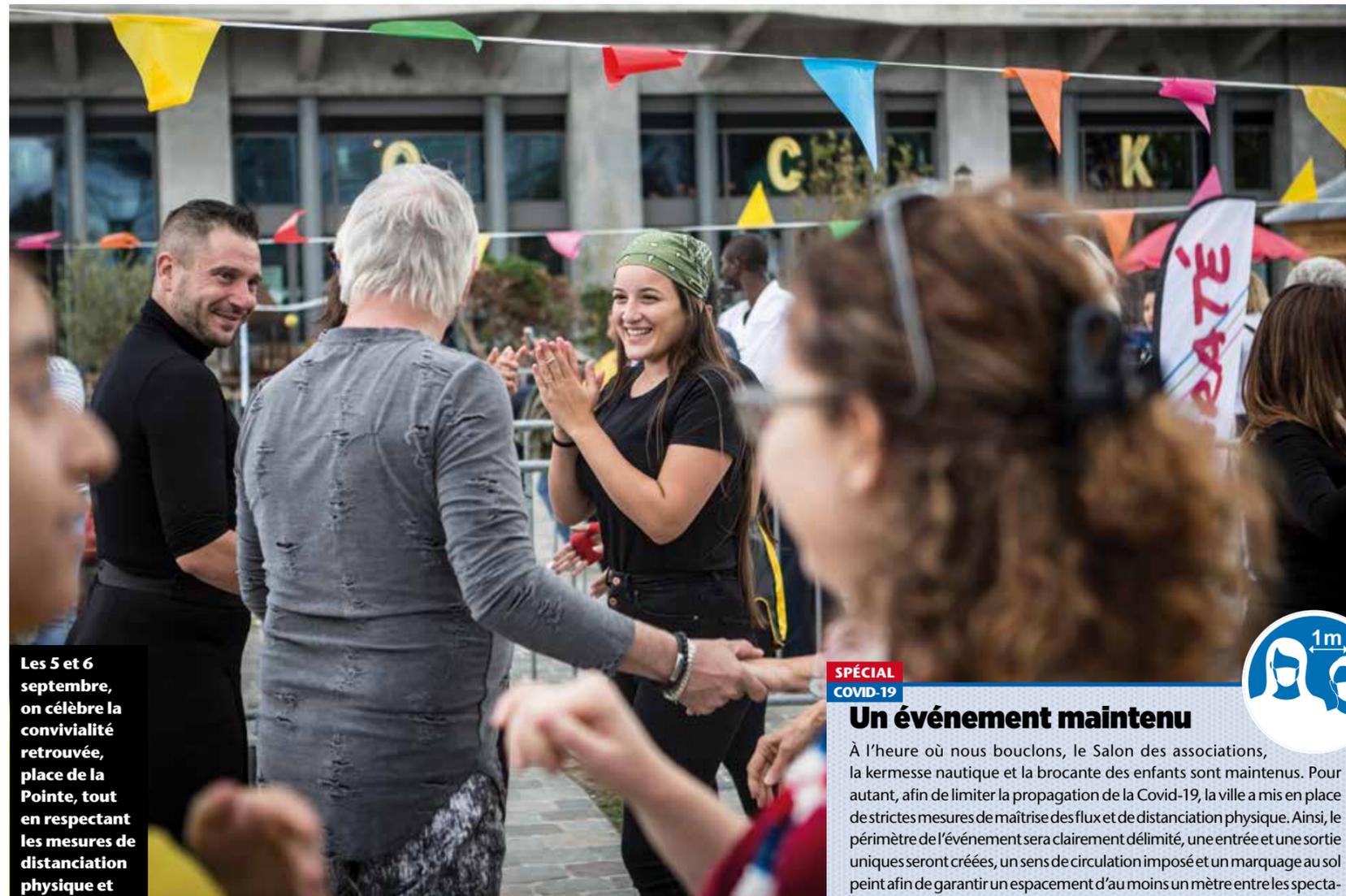
C'est l'événement de cette rentrée 2020. Celui qui rassemblera tous les grands rendez-vous qui jalonnent la vie de la commune. **Un week-end sportif et solidaire de la kermesse nautique, de la brocante des enfants et du Salon des associations.** Pour sa 19<sup>e</sup> édition, celui-ci rendra par ailleurs hommage aux bénévoles engagés pendant la crise de la Covid-19. *Hana Levy*

**B**ienvenue au 19<sup>e</sup> Salon des associations, là où se croiseront, place de la Pointe, toutes les dynamiques associatives du territoire. Marquant pour beaucoup de Pantinois le coup d'envoi de l'année scolaire, ce rendez-vous est habituellement attendu de pied ferme pour dénicher une activité, mais aussi pour s'engager en tant que bénévole. « Cette année, annonce Leïla Slimane, adjointe au maire déléguée à la Vie des quartiers, à la Politique de la ville et à la Vie associative, le Salon des associations est placé sous le signe de la solidarité et de la fête, avec deux particularités. Tout d'abord, il se déroulera sur deux jours. Si, le samedi, 140 associations déploieront comme à leur habitude leurs stands, le dimanche, seules les associations sportives et solidaires seront présentes avec de nombreuses démonstrations et des ventes. Durant le week-end, les Pantinoises et Pantinois profiteront aussi de certains temps forts de la fête de la ville, annulée du fait de la crise sanitaire. »

### S'engager pour aider

Du côté des associations solidaires, qui ont vu affluer de nombreuses bonnes volontés pendant la crise sanitaire, un des enjeux de cette édition sera de conserver ces nouveaux bénévoles et même d'en recruter de nouveaux. Regroupées au sein d'un stand dédié, elles présenteront leurs multiples possibilités d'engagement : soutien scolaire, distribution alimentaire, participation à des maraudes, aide aux personnes âgées isolées... Un hommage sera par ailleurs rendu aux bénévoles investis en mars, avril et mai dernier. « Nous tenons à saluer cette vague de solidarité qui a émergé, ces associations engagées, ces Pantinoises et Pantinois dévoués », précise Leïla Slimane.

Un coup de projecteur largement apprécié par les premiers concernés. « Pendant le confinement, nous avons surtout assuré des missions de secours, en particulier le transport de patients en TGV médicalisé. Nous mettre ainsi en lumière donne un sens et une visibilité à notre action », atteste Tiffen Guille, bénévole et président de l'antenne pantinoise de la Protection Civile. Annabella Orange, directrice de l'association Habitat Cité (accès au droit et cours de français pour les migrants), complète : « Cette reconnaissance est essentielle pour nos 50 bénévoles et nos équipes, ces volontés de l'ombre sans lesquelles nous ne pourrions aider autant de personnes en difficulté. Grâce à eux, restés en lien avec les



**Les 5 et 6 septembre, on célèbre la convivialité retrouvée, place de la Pointe, tout en respectant les mesures de distanciation physique et les gestes barrières en vigueur.**

*migrants, et aux équipes qui ont assuré les permanences, maraudes et distributions, environ 250 personnes ont été accompagnées pendant le confinement. »*

● **Salon des associations**, samedi 5 et dimanche 6 septembre de 10.00 à 18.00. Place de la Pointe. Entrée libre.

SPÉCIAL  
COVID-19

### Un événement maintenu

À l'heure où nous bouclons, le Salon des associations, la kermesse nautique et la brocante des enfants sont maintenus. Pour autant, afin de limiter la propagation de la Covid-19, la ville a mis en place de strictes mesures de maîtrise des flux et de distanciation physique. Ainsi, le périmètre de l'événement sera clairement délimité, une entrée et une sortie uniques seront créées, un sens de circulation imposé et un marquage au sol peint afin de garantir un espacement d'au moins un mètre entre les spectateurs. Bien évidemment, ces derniers devront scrupuleusement respecter les gestes barrières, rappelés au moyen d'affiches : port du masque obligatoire et lavage régulier des mains (du gel hydroalcoolique sera mis à disposition, sur les stands, par la ville).

À noter que des contrôles pourront être effectués et que cet événement est encore susceptible d'être annulé en fonction de l'évolution de la situation sanitaire.



### Quatre (autres) bonnes raisons de se rendre place de la Pointe le premier week-end de septembre

#### 1. POUR PROLONGER L'ÉTÉ

Pour se croire (encore un peu) à la mer ou s'évader le temps d'un week-end, la kermesse nautique déploie, sur 250 mètres, bateaux, pédalos, engins gonflables, zodiacs et autres paddles.

► **Samedi 5 et dimanche 6 septembre**, de 10.00 à 18.00. Sans inscription, entrée libre.

#### 2. POUR FAIRE DES EMPLETTES SOLIDAIRES

Dimanche 6 septembre, toutes les associations de solidarité se regroupent pour organiser une vente solidaire de vêtements, de livres et d'objets en tous genres. L'objectif ? Financer des projets à Pantin et à l'étranger et faire connaître leurs actions.

► **Dimanche 6 septembre**, de 10.00 à 18.00.

#### 3. POUR SE REMETTRE AU SPORT

Les 5 et 6 septembre, le sport sort le grand jeu ! Tatamis et buts de foot se partageront un espace dédié où des sportifs de haut niveau, issus d'une trentaine de clubs de la ville, d'associations et de l'École municipale d'initiation sportive (Emis), se succéderont. Au programme : démonstrations, initiations et conseils. Que vous soyez plutôt sport de santé ou de combat, il y en aura pour tous les goûts. Sans oublier les plus jeunes qui pourront s'essayer au tir au but, au basket, au mini ping-pong, à l'escrime ou au baby tennis.

► **Samedi 5 et dimanche 6 septembre**, de 10.00 à 18.00. Sans inscription, entrée libre.

#### 4. POUR JOUER À LA MARCHANDE

Il faut les voir, les enfants, discuter àprement les prix, marchander un jeu ou proposer un échange entre deux peluches. Reportée pour cause d'épidémie de Covid-19, La brocante des enfants déploiera ses stands le 6 septembre. L'occasion de se débarrasser de ses vieux jouets, livres, jeux (et de repartir avec autant de nouveaux) et de faire de bonnes affaires. Un rendez-vous devenu un incontournable pantinois au fil des années et... de l'eau.

► **Dimanche 6 septembre**, de 14.00 à 18.00. Quai de l'Aisne, entre la rue de la Distillerie et le pont Delizy.

# Plaisirs d'été, côté plage ou côté quartiers

Entre un printemps confiné et une rentrée pas tout à fait comme les autres, est venu se nicher un été tonique. Si certains événements – à l'image de la fête du 14-Juillet – n'ont pu se tenir en raison de la crise sanitaire, les Pantinois ont profité pleinement des petits et grands plaisirs de la belle saison.

**Au cœur des quartiers, l'offre a ainsi été généreuse en activités culturelles, sportives et de loisirs.** Du 15 juillet au 1<sup>er</sup> août, c'est au parc Stalingrad qu'il fallait être: structures gonflables, jeux et initiations sportives en journée, concerts et cinéma en plein air en soirée.

Les derniers week-ends de juillet et d'août, passage Honoré, un parcours aventure, un baby-foot géant ou encore un carrousel ont fait le bonheur des enfants. Le square Éphémère accueillait quant à lui, dès la mi-juillet, des animations dédiées aux 11-18 ans. Au parc des Courtilières aussi, la programmation a été riche: ateliers, jeux géants, concerts, cinéma à la belle étoile...

**Du côté du canal,** la base nautique et L'Été du canal ont pris leurs quartiers dès le 18 juillet. Au programme: pédalo, kayak et paddle à volonté mais aussi balades thématiques, concerts flottants et amarrage de péniches. Toujours à la pointe des animations, Dock B et les Magasins généraux ont proposé des concerts pour le premier et une exposition pour le second.



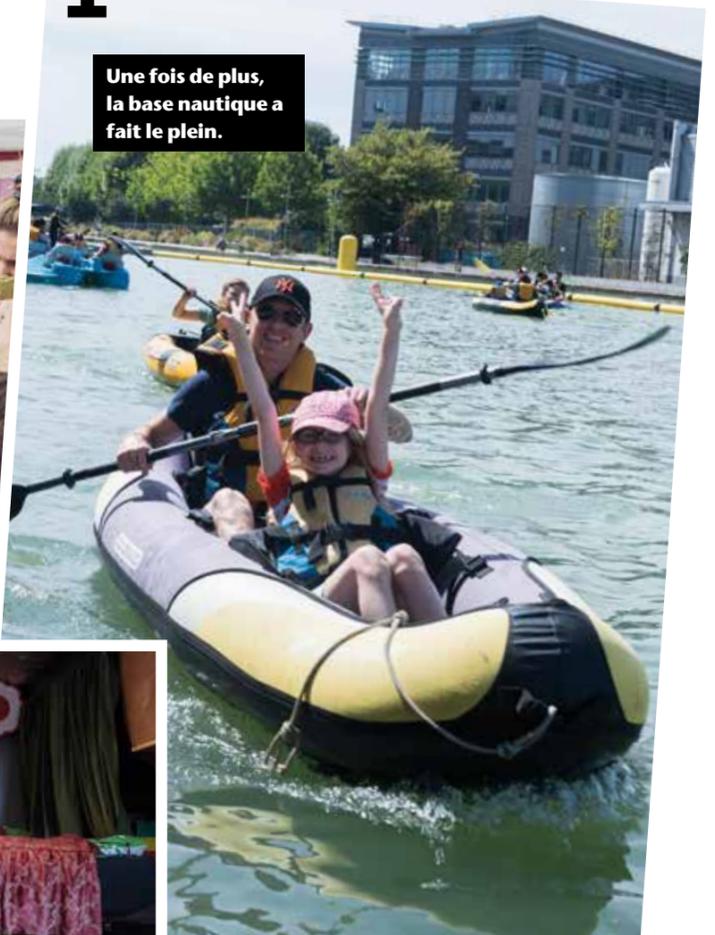
Ils se sont jetés à l'eau, les 18 et 19 juillet, à l'occasion de l'Open Swim Stars.



Les pirates des Quatre-Chemins à l'abordage du passage Honoré.



Les péniches ont accosté avec, dans leur cale, des activités variées: sérigraphie pour Le Barboteur les 25 et 26 juillet, radio pour l'Urban boat, les 18 et 19 juillet.



Une fois de plus, la base nautique a fait le plein.



Du 13 juillet au 4 septembre, la péniche Antipode a offert une halte désaltérante aux promeneurs.



Au square Éphémère, les ados ont eu de quoi s'occuper tout l'été.



Au parc Stalingrad, cinéma de plein air et jeux XXL à destination des enfants.



# Et aussi...



Dans le cadre de l'Été du canal, des balades à thème ont été organisées tout l'été. Les participants ont notamment visité l'ancienne usine Pouchard, bientôt reconverte.



Le 3 juillet, c'est à l'école Édouard-Vaillant que le comédien Robin Renucci a lancé l'opération Un livre pour les vacances grâce à laquelle un recueil des *Fables* de La Fontaine a été offert à tous les CM2 de France.



C'est du quai aux Bestiaux que, le 15 août 1944, sont partis, vers les camps de Buchenwald et de Ravensbrück, 2 200 femmes et hommes constituant le dernier convoi de déportés d'Île-de-France. Vendredi 14 août, la ville, les associations d'anciens combattants et les Amis du musée de la Résistance nationale leur ont rendu hommage.

ville de  
**Pantin**



Abonnez-vous !

**Offre VIP** antinois

4 septembre > 6 octobre  
carte abonnement offerte

6 spectacles = 30€

3 spectacles = 24€

[sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr)



## 2020-2026 : un mandat au service des Pantinois

Jusqu'en décembre, *Canal* dresse les portraits des 16 adjoints au maire et 11 conseillers municipaux délégués, issus de la liste La gauche et l'écologie pour Pantin élue le 15 mars lors du premier tour des élections municipales. Nommés au terme du confinement, ils travaillent au sein de dix pôles thématiques et de six délégations transversales. Objectif de cette organisation de l'exécutif municipal : **apporter de la cohérence et de l'efficacité dans chacune des politiques publiques qui seront conduites localement six ans durant.**

Ce mois-ci, présentation de Mathieu Monot, le premier adjoint délégué au Développement urbain durable, aux Écoquartiers, à l'Innovation par la commande publique et à la Démocratie locale. Avec Jocelyne Chatron, conseillère municipale déléguée à la Co-construction et à l'Interpellation citoyenne, ils forment le pôle Développement urbain durable et démocratie participative dont le champ d'action se situe à la croisée des transitions urbaines, citoyennes et écologiques. Dans ce numéro également, rencontre avec les trois adjoints au maire en charge des quartiers. Des délégations nouvelles à Pantin.

**Mathieu Monot,**

premier adjoint délégué au Développement urbain durable, aux Écoquartiers, à l'Innovation par la commande publique et à la Démocratie locale.



### L'architecte des transitions

Mathieu Monot a reçu le goût de la politique en héritage. Tombé dans la marmite très jeune, avec un père adjoint au maire à Gonesse (Val-d'Oise), il s'engage au Parti socialiste à sa majorité. À 21 ans, l'étudiant en histoire devient un collaborateur de Claude Bartolone, alors député de la circonscription de Pantin. « Je venais de m'installer dans la ville pour me rapprocher de la Sorbonne où je suivais un master », se souvient-il. Quelques années plus tard, Mathieu Monot s'impose au poste de chef de cabinet de son mentor lorsque celui-ci se hisse au perchoir de l'Assemblée nationale.

En 2014, son engagement politique le conduit sans surprise dans l'équipe municipale de Bertrand Kern, autre proche de Claude Bartolone. Nommé adjoint au maire délégué à la Qualité de l'espace public et à la Démocratie locale, le jeune élu, alors âgé de 27 ans, envisage la politique à l'aune des transitions et entreprend de végétaliser l'espace public, de rénover les parcs, de promouvoir la place du vélo... Pour chaque projet, il prend soin d'associer les Pantinois aux prises de décision. La démocratie participative est un point cardinal pour Mathieu Monot et en aucun cas un gadget démagogique. Il participe ainsi au lancement des budgets participatifs de la ville, « avec un succès qui est allé au-delà de nos espérances », précise-t-il.

#### « Le pari d'une ville équilibrée »

À 33 ans, devenu papa, cadre d'une grande entreprise française et patron du PS en Seine-Saint-Denis, il repart pour un deuxième mandat aux côtés du maire de Pantin. Son portefeuille de premier adjoint délégué au Développement urbain durable, aux Écoquartiers, à l'Innovation par la commande publique et à la Démocratie locale le place au centre des enjeux. Trois interrogations lui servent

de boussole pour déterminer les actions à mener : « En quoi nos politiques publiques sont-elles bonnes pour la planète ? Sont-elles accessibles à tous et sont-elles construites avec les habitants ? » C'est à travers ce « tamis » que Mathieu Monot va suivre de près les dossiers de l'écoquartier situé derrière la gare et des transformations des Quatre-Chemins et de la dalle de l'îlot 27. « Ces mutations ne doivent pas se faire au détriment des populations modestes. Nous souhaitons que Pantin reste une ville populaire aux portes de Paris, nous n'avons pas vocation à être le Issy-les-Moulineaux du 93 où le prix du marché immobilier finit par chasser les habitants les plus humbles. C'est ainsi que nous tiendrons le pari d'une ville équilibrée », conclut-il.

**Jocelyne Chatron,**  
conseillère municipale  
déléguée à la  
Co-construction et  
à l'Interpellation  
citoyenne.



## Tout pour la démocratie participative

L'interpellation citoyenne, Jocelyne Chatron l'a pratiquée tous azimuts lorsqu'elle siégeait au conseil de quartier du Petit et du Haut-Pantin. « À mon arrivée dans cette ville il y a onze ans, raconte-t-elle, j'ai été tirée au sort et j'ai accepté de faire partie du conseil de quartier. Je n'ai pas cessé de solliciter les services et les élus pour faire avancer les projets. » Avec une poignée d'habitants, cette directrice de communication qui fait carrière dans le milieu hospitalier s'est mobilisée pour ouvrir un jardin partagé, proposer des cours de vélo pour adultes, exiger la propreté des rues, occuper les enfants qui ne partent pas en vacances... Elle, qui avait l'habitude jusque-là de s'investir pour de grandes causes humanistes, a pris goût à l'action locale. « Cette expérience très concrète m'a appris à monter des projets à l'échelle d'un quartier, à comprendre les rouages administratifs et politiques d'une commune », précise l'élue.

### « Une attention particulière pour les invisibles »

Durant ses années d'engagement citoyen, Jocelyne Chatron s'est rapprochée du groupe Europe-Écologie-Les-Verts (EELV) qui l'a invitée à participer à la campagne municipale. À l'issue de celle-ci, cette femme de 60 ans a été pour la première fois de sa vie nommée conseillère municipale. Sa délégation, dédiée à la Co-construction et à l'Interpellation citoyenne, l'amène à travailler en étroite collaboration avec Mathieu Monot. « Nous nous engageons dans un projet de fabrique de la citoyenneté, dans la continuité des instances de démocratie participative déjà en place, explique-t-elle. J'aurai une attention particulière pour les "invisibles", autrement dit les moins impliqués dans la vie de la cité mais aussi les plus fragilisés. »

# En charge des quartiers, trois adjoints de proximité

**Vincent Loiseau,**  
adjoint au maire  
délégué au quartier  
des Courtillières.



## Artisan de la mixité sociale

Après avoir arpenté les Courtillières durant la campagne municipale, Vincent Loiseau devient adjoint au maire délégué à ce quartier et à ses habitants. Les Pantinois l'ont découvert en 2014 lorsqu'il a rejoint l'équipe municipale pour lutter contre les discriminations. Son expérience militante au sein du mouvement LGBTQI l'a conduit à installer la Semaine de l'égalité à Pantin dès l'année suivante et à structurer l'accompagnement des femmes victimes de violences. En 2016, Vincent Loiseau change de délégation pour prendre en charge la santé. « Afin d'éviter le désert médical annoncé à Pantin, l'action de la municipalité a consisté à attirer de jeunes médecins, à faciliter la création de maisons de santé et à aider à la mise en place d'un réseau des professionnels de santé à l'échelle de la commune », détaille-t-il.

## De l'international au local

« Je me lance dans l'aventure, je n'ai rien de la professionnelle de la politique », annonce Méлина Pelé, dans un large sourire. C'est en devenant maman que l'urgence d'agir « concrètement et autrement » est devenue vitale pour elle. À 37 ans, Méлина Pelé s'engage donc dans l'équipe municipale au sein du groupe Europe-Écologie-Les-Verts (EELV) pour faire de Pantin une ville « exemplaire, résiliente, juste et solidaire ».

Avant de s'impliquer à l'échelle locale, cette ancienne élève de Sciences Po Strasbourg a débuté sa carrière au sein d'organisations internationales œuvrant pour le compte de l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe) et de l'ONU. Elle y défendait les Droits de l'homme et la démocratisation au Kosovo puis en Guinée. En rentrant en France, elle rejoint l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) où elle est quotidiennement confrontée à l'émergence des réfugiés climatiques dont la situation ne relève pas – encore – du droit d'asile. « Sans justice climatique, il n'y aura pas de paix, ni ici, ni ailleurs », affirme la nouvelle adjointe.

### « Identifier les personnes fragiles »

Pour se rapprocher de son travail, Méлина Pelé s'installe à Pantin en 2016. « J'étais enceinte de notre première fille et mon compagnon et moi sommes tombés sous le charme de la ville. » Méлина Pelé y multiplie les rencontres,

À 43 ans, l'élue qui n'a rien perdu de l'énergie de ses premières heures au Parti socialiste, raconte : « À l'époque, Lionel Jospin venait de perdre au premier tour des présidentielles, je sortais de Sciences Po Rennes et j'entamais ma carrière professionnelle à Paris. » Lui qui a grandi au bord de l'océan Atlantique finit par larguer les amarres pour Pantin afin d'avoir une chambre supplémentaire, « comme beaucoup d'anciens Parisiens de la classe moyenne ». Devenu responsable administratif et financier de l'IUT de Bobigny, il travaille non loin des Courtillières.

### « Développer les commerces de proximité »

Conscient des atouts des Courtillières, il y sera l'artisan de la mixité sociale. « De nouveaux logements en accession à la propriété vont être livrés dans les prochains mois, nous attendons 800 à 1000 nouveaux habitants, précise-t-il. L'enjeu sera de les intégrer à la vie de quartier. » Pour cela, l'élue insiste sur la présence des services publics à travers le centre municipal de santé, la Maison de quartier, les écoles et bientôt l'équipement culturel qui abritera une bibliothèque, une ludothèque et une salle de diffusion. Vincent Loiseau sait que les associations, notamment sportives, sont vecteurs de liens entre les habitants.

« Pour améliorer la vie dans le quartier, il faut aussi développer les commerces de proximité et augmenter la fréquence des bus qui le desservent. »

Se définissant comme un élu de terrain, il va travailler en étroite collaboration avec les associations, les services municipaux et ses collègues élus afin de démêler et de régler les dysfonctionnements. « Aux Courtillières, j'ai envie de créer un lien solide avec les habitants. Je vais ouvrir une permanence pour rencontrer les Pantinois et régler les problèmes du quotidien », annonce-t-il.

**Méлина Pelé,**  
adjointe au maire,  
déléguée aux  
quartiers Mairie-  
Hoche, Église, Petit-  
Pantin/Les Limites.



à travers le collectif Pantin Family, le conseil d'école, les campagnes des budgets participatifs... Elle croise ensuite la route des militants d'EELV à l'automne dernier qui l'emportent aussitôt dans le « tourbillon » de la campagne municipale.

Nommée 10<sup>e</sup> adjointe déléguée aux quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/Les Limites, Méлина Pelé souhaite accompagner les habitants de ces secteurs. « Il y a beaucoup de vulnérabilités et de situations d'isolement. Ma mission est d'identifier ces personnes fragiles et de les aider à être plus résistants face aux crises à venir. » Pour y parvenir, l'élue va tenir des permanences dans les Maisons de quartier, être à l'écoute et « travailler en étoile » avec les acteurs de terrain, les services et ses camarades de l'équipe municipale.

## Le goût du terrain

François Birbès entame son troisième mandat aux côtés de Bertrand Kern. Après s'être occupé d'emploi et d'insertion, avec quelques motifs de satisfaction à son actif – l'installation de la Maison de l'emploi ou le soutien à la rénovation du restaurant Le Relais –, il est devenu vice-président d'Est Ensemble, en charge des finances, de 2014 à 2020. « Cette expérience technique m'a intéressé, explique-t-il. Je n'ai jamais perdu de vue que les budgets de la structure intercommunale servent à soutenir le réseau de cinémas, les bibliothèques, les piscines, l'emploi... bref, des services publics qui me sont chers. »

Lui, qui se décrit comme un gros lecteur, est devenu professeur d'anglais. Il a vu défiler plusieurs générations d'élèves du collège Lavoisier depuis qu'il y a pris son poste en 2003. Invité à tourner les pages de sa vie, cet élu de 46 ans évoque son enfance à Castres, avec des parents enseignants qui lui ont donné le goût de l'école et de la transmission. Il se souvient de ses années d'étudiant à Toulouse au cours desquelles l'action de Lionel Jospin lui donne envie de rejoindre le PS. Il quitte ensuite la France pour passer trois années « exceptionnelles » de coopération en Égypte où il prend goût à l'enseignement. De retour dans l'Hexagone, il pose ses valises à Pantin après un passage en Moselle. « Le métier de professeur me passionne et la vie dans un établissement scolaire demeure un poste d'observation instructif pour un élu », ajoute-t-il.

### « Supprimer l'habitat indigne »

François Birbès prend également le pouls de la ville en corrigeant ses copies, notamment au café Pas si loin situé aux Quatre-Chemins. De là, il fait face au square Anne-Frank, livré il y a quelques mois, et se félicite de ce projet de transformation urbaine : « Cette opération exemplaire a contribué à supprimer une partie de l'habitat indigne et à verdier le secteur. Mais donner ce visage à tout le quartier prendra du temps. » En devenant adjoint au maire délégué aux Quatre-Chemins, l'élue liste les combats qu'il mènera collectivement : la lutte contre les marchands de sommeil, le renforcement de la sécurité, le développement des espaces verts et l'ouverture de lieux de culture (Sheds, Micro-Folie). Convaincu que sa place est sur le terrain, il a déjà commencé à faire la tournée des acteurs du quartier : « J'ai rencontré, durant l'été, une directrice d'école, le principal du collège Jean-Lolive, la commissaire de police, l'équipe de la maison de quartier, le collectif SOS 4 Chemins et des habitants. »

**François Birbès,**  
adjoint au maire  
délégué au quartier  
des Quatre-Chemins.



# Le bon drêche code

## Rien ne se perd dans la bière

**Recycler les drêches, ces résidus issus du brassage de la bière, pour en faire de la farine :** telle est l'idée écolo de Lise Couturier et Benoît Cicilien, deux jeunes entrepreneurs installés à Pantin. *Anne-Laure Lemancel*

Elles étaient 433 en 2012. Elles sont maintenant 1 500. Depuis environ cinq ans, les brasseries locales et citadines ont littéralement explosé en France. Bien sûr, Paris et sa proche banlieue n'échappent pas au phénomène. À Pantin, on citera ainsi la fameuse Gallia, mais aussi la Nimbus, La Parisienne ou encore la Paname Brewing Company. Sur le territoire d'Est Ensemble se dégustent aussi la bière des Brassins Parisiens (Bagnolet), la Demory (Bobigny) ou encore La Montreuilloise...

À l'issue de la fabrication de toutes ces bières, obtenue par la fermentation alcoolique de céréales (houblon, orge, maïs...), subsistent des résidus du brassage : les drêches, une matière qui représente 90% du malt initial. Conséquence : pour 1 000 litres de bière brassée, 300 kilos de drêches demeurent. Paris et sa petite couronne produiraient ainsi dix tonnes de ces déchets par jour. À la campagne, ils sont utilisés pour l'alimentation des animaux... Mais en ville ? Ils fermentent rapidement et dégagent une odeur pestilentielle. D'où la nécessité de les évacuer loin des centres urbains, ce qui représente un coût pour les brasseurs, autant qu'un méfait écologique.

### Farine d'un goût nouveau

Et c'est ici qu'intervient un duo de jeunes entrepreneurs qui a choisi de s'installer dans l'incubateur de la Cité fertile, Incoplex 93, pour faire pousser leur entreprise qu'ils ont baptisée Les Drêcheurs urbains. Lise Couturier et Benoît Cicilien ont respectivement 27 et 26 ans et se sont rencontrés dans une association spécialisée dans l'agriculture urbaine. Lui, ingénieur agronome, y effectuait un service civique. Elle, diplômée d'un master en Développement durable, réalisait un stage pour le compte de la structure : « Je menais une étude sur la valorisation des drêches dans les brasseries en milieu urbain. »

À l'issue de ces travaux, le duo décide de se lancer de façon concrète et de fonder son propre business, éthique et durable : « Nous voulions transformer ce produit riche en fibres, en minéraux et en protéines, tout en favorisant le circuit court et en créant des emplois, poursuit Lise. Nous avons donc décidé de fabriquer de la farine à partir des drêches. Notre produit sera destiné aux restaurateurs, boulangers et pâtisseries du Grand Paris. »

### Bientôt de l'engrais

À terme, le duo prévoit même d'élaborer de l'engrais avec la partie la plus fibreuse. Pour l'heure, ces meuniers 2.0 s'activent pour trouver les machines industrielles adéquates afin de presser puis sécher les drêches et réaliser



**Benoît Cicilien et Lise Couturier (sur cette photo au Salon de l'agriculture) sont en train de concevoir une farine réalisée à partir des résidus du brassage de la bière.**

de la farine. Pour leur entreprise, déjà soutenue par UP Factory (programme du groupe SOS et d'Accenture) et lauréate de Créatrices d'Avenir, Lise et Benoît cherchent aussi des fonds et un local. En revanche, pour transporter leurs drêches, ils ont déjà tout prévu : un triporteur. En attendant la grande aventure, ils réalisent des expérimentations avec des petits déshydrateurs électriques. Avec la farine ainsi obtenue, ils ont concocté des cookies qu'ils ont vendus au Salon de l'agriculture. Il paraît qu'ils étaient délicieux...

● <https://lesdrecheursurbains.fr>

# Restauratrice et solidaire à la fois

## Dénicheuse de cheffes

À la tête du Mingway, le restaurant intégré au CND, **Eva Jaurena démocratise la gastronomie.** Engagée dans les réseaux associatifs, la jeune femme de 32 ans met en œuvre des initiatives solidaires et féministes.

*Guillaume Gesret*

En quelques mois, le Mingway est devenu une adresse. Les salariés se pressent le midi dans cette cantine de quartier pour déguster des produits de qualité à des prix abordables. En fin de journée, les Pantinois savourent des planches de charcuterie sur la terrasse du CND, au bord du canal. C'est là que l'on retrouve Eva Jaurena, la patronne du restaurant, assise à la table de clients devenus des amis. « Le Mingway est un lieu décontracté, où l'on reçoit comme à la maison », explique-t-elle. En sirotant son verre, la restauratrice déroule son CV. Avant d'ouvrir ce restaurant en mai 2019, la jeune femme a fondé une association de circuit court solidaire. L'association, baptisée Ernest, a tissé un réseau de 200 restaurateurs parisiens qui majorient de quelques centimes le prix d'un plat ou d'un café afin de reverser cet argent à des associations de distribution alimentaire. Les sommes collectées permettent aussi de financer l'achat de soixante paniers de fruits et légumes bio par semaine destinés à des familles précaires suivies par des centres sociaux. Vertueux jusqu'au bout, le réseau utilise des aliments cultivés dans un jardin d'insertion à Sevran employant des personnes éloignées du marché de l'emploi. Ce modèle unique a valu à Ernest le trophée de l'Économie sociale et solidaire de la mairie de Paris dès son lancement en 2015.

### Un parcours cohérent

Eva Jaurena aime agir pour mettre ses valeurs en mouvement. Après le bac, cette fille d'un père basque et d'une mère martiniquaise, qui a grandi à Charenton-le-Pont, est partie travailler en Angleterre dans une petite ville au sud de Birmingham. Là-bas, à 19 ans seulement, elle ouvre, avec des amis, un cinéma indépendant qui devient le plus fréquenté du pays. Au cours de ces cinq années passées Outre-Manche, elle se rapproche de l'association Oxfam où elle apprend à concilier « *business and charity* », comme on dit là-bas. En rentrant en France, elle participe à l'ouverture d'une boutique solidaire d'Oxfam à Paris puis tente une autre aventure en intégrant les services du Premier ministre sous François Hollande. « Pendant deux ans,



**Eva Jaurena a su concilier business et solidarité.**

*j'ai mené des projets d'aide au développement à l'international. »* Aujourd'hui, la jeune femme de 32 ans se sent davantage à sa place. Avec son restaurant et l'association Ernest qu'elle a « léguée » à une amie, elle réussit à démocratiser la gastronomie et à faire en sorte que le plus grand nombre ait accès à des produits sains. En cette rentrée, une autre cause lui tient à cœur : elle organise un événement *street food*, qu'elle a appelé Cheffes, rassemblant trente femmes qui sortent de leur restaurant pour préparer bénévolement des menus au Mingway. « C'est mon côté féministe qui ressort, précise-t-elle. Le métier de cheffes est essentiellement masculin. C'est pourquoi j'adore repérer des cheffes talentueuses et elles sont nombreuses à Paris. » La recette des deux soirées organisée les 6 et 7 septembre, sera reversée à l'association Ernest.

● Pour participer aux soirées Cheffes, réservation obligatoire sur [www.hello-ernest.com](http://www.hello-ernest.com)

● Mingway, 1, rue Victor-Hugo. Ouvert du lundi au samedi de 12.00 à 15.00 et du mardi au samedi de 18.00 à minuit.

# Rendez-vous en 2021 !

## En attendant, les projets avancent

Annulé en raison de la crise sanitaire, **le troisième budget participatif est reporté au printemps prochain**. En attendant, les projets en cours se poursuivent et le chantier du kiosque à musique, dernière réalisation de la première édition, va pouvoir commencer. **Frédéric Fuzier**

Initialement prévu au parc Henri-Barbusse qui s'est révélé non constructible, le kiosque à musique verra finalement le jour au parc Stalingrad. Ce nouvel emplacement se trouvant dans un rayon de 500 mètres autour de l'église (monument historique protégé), sa construction a dû obtenir l'aval des Bâtiments de France. La crise sanitaire a ensuite retardé le démarrage du projet de quelques mois. Finalement, le permis de construire a été déposé cet été et les travaux commenceront début 2021 avec, comme objectif, une inauguration pour la Fête de la musique en juin. Imaginé par l'entreprise pantinoise Sol Architecture, en collaboration avec JB Fourmont architecte, ce kiosque, d'une surface de 50 m<sup>2</sup> environ, viendra se blottir auprès du grand chêne, derrière la serre. « C'est une interprétation moderne du kiosque parisien traditionnel, explique Hélène Reinhard, architecte. Il est édifié sur un sol en bois surmonté d'une structure métallique et d'une sous-face peinte inspirée des toits à motifs des yourtes mongoles. Il pourra accueillir indifféremment un DJ, une fanfare, un groupe de percussionnistes ou un solo intimiste. »

### Les rêves deviennent réalités

La plupart des 15 projets du deuxième budget participatif sont bouclés ou en passe de l'être. Plusieurs d'entre eux seront d'ailleurs inaugurés d'ici l'automne. D'ores et déjà, les enfants des Quatre-Chemins peuvent utiliser les nouveaux instruments de musique mis à disposition de l'association Les Musiques à ouïr, livrés cet été. Quant aux minibus électriques destinés aux centres de loisirs des Courtillières, ils le seront en septembre. Les cinq Boîtes à livres des mots passants devraient être installées avant les vacances de la Toussaint. Et cet hiver, rendez-vous pour un selfie devant le souvenir de



Comme tous les autres projets issus du Budget participatif, le futur kiosque à musique du parc Stalingrad est né de l'expertise d'usage d'habitants estimant qu'un tel équipement manquait à Pantin.

Pantin, le nom de la ville inscrit en lettres géantes place de la Pointe. La finalisation est également imminente pour plusieurs projets de la thématique Mobilité et déplacements. Le mois prochain, seront installés des miroirs sous le pont du bâtiment administratif permettant aux cyclistes et aux piétons empruntant les berges du canal de mieux appréhender les croisements. Quant au projet Et le soleil pompait, dont Arnaud Assier est à l'origine, sa teneur a été un peu modifiée : « On

souhaitait des pompes à vélo solaire, technique assez coûteuse, explique-t-il. Après réflexion, on a décidé d'installer, pour le même prix, une pompe classique devant le square du 19-mars et une pompe, agrémentée d'une station de réparation, quai de l'Aisne. » Les autres projets seront terminés à la proclamation des résultats de la troisième édition en octobre 2021, date qui verra aussi le renouvellement des membres de l'Observatoire des engagements, dont le mandat aura duré trois ans au lieu de deux.

## Composteurs publics, à vous de jouer !

Les réunions d'information sur l'implantation des premiers composteurs publics à Pantin, destinés à recevoir les déchets organiques des habitants, auront lieu le 10 septembre pour ceux qui seront installés square Lapérouse, et le 15 septembre pour ceux du parc Stalingrad. N'hésitez pas à venir vous renseigner. Les composteurs seront accessibles à des créneaux horaires précis et leur usage sera encadré par des référents volontaires formés à la valorisation des déchets et au principe du compostage par Acti-ville, l'association mandatée par Est Ensemble pour le projet.

- **Le 10 septembre**, à 18.30, à la maison de quartier des Quatre-Chemins, 42, avenue Édouard-Vaillant.
- **Le 15 septembre**, à 18.30, à la bibliothèque Elsa-Triolet, 102, avenue Jean-Lolive.

# Acheter à moindre coût

## L'opération Lakanal se concrétise

Au 2, rue Lakanal, la rénovation de l'ancienne caserne de la gendarmerie, classée bâtiment remarquable, sera, à Pantin et en Seine-Saint-Denis, **le premier exemple d'un nouveau dispositif d'accession sociale à la propriété**. **Christophe Dutheil**

Le 3 juillet, Bertrand Kern, maire de Pantin, Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, Marie-Noëlle Lienemann, sénatrice de Paris, vice-présidente de l'Union sociale de l'habitat et présidente de la fédération nationale des coopératives HLM, et Nathalie Berlu, conseillère municipale déléguée à la Qualité et à la Diversité de l'habitat, ont pu se rendre compte des premières avancées de cette ambitieuse opération immobilière. Exempla à plus d'un titre, la rénovation-construction d'ampleur en cours rue Lakanal est la toute première opération immobilière financée grâce au bail réel solidaire (BRS). Le chantier, piloté par la coopérative Les Habitations populaires (étroitement liée au Conseil départemental), vise à rénover huit appartements (du T1 au T4) et à construire trois nouvelles maisons individuelles. Grâce au BRS, les acheteurs dont les revenus annuels ne dépassent pas un certain seuil (32 442 euros par an pour un célibataire ou 59 046 euros pour un couple avec deux enfants) accèdent ainsi à la propriété à un tarif très attractif :



Les logements de la rue Lakanal seront livrés courant 2021.

de 35 à 45 % moins cher que le prix du marché. Cependant, ils n'acquiescent que la partie bâtie de leur logement et pas le foncier qui reste détenu par un organisme solidaire. Ils s'engagent en contrepartie à s'acquitter de charges et d'une petite somme forfaitaire mensuelle pour la location du foncier (de 2 à 3 euros environ par mètre carré). Le dispositif, qui suscite actuellement beaucoup d'intérêt partout en France, doit aider la ville à préserver sa mixité sociale.

### Bientôt propriétaires !

**Charlotte Cazes, assistante sociale à Noisy-le-Sec, et Makan Toure, éducateur spécialisé à Stains**

« Parents d'une petite fille de trois ans, nous sommes installés à Pantin depuis neuf ans et nous nous sommes attachés à cette ville. Nous avons commencé à chercher un appartement plus grand lorsque la famille s'est agrandie. Mais notre budget ne nous permettait pas de trouver une location adaptée. Nous avons été séduits par le bail réel solidaire, que nous avons découvert dans Canal : il permet à des foyers disposant de revenus modestes d'accéder à la propriété pour un tarif mensuel à peu près équivalent à celui d'un loyer. Nous apprécions aussi de nous engager dans un système social vertueux : notre achat bénéficiera à d'autres personnes se trouvant dans une situation financière comparable à la nôtre si un jour nous devons quitter cet appartement. »



## ÉTAT CIVIL AVRIL 2020

### naissances

SCHWAMBORN GUITTON Nathan, Marin  
PETRI Andrea, Jean, Sylvain  
TOURE Mohamed, Simaga  
MAJERI Aïcha  
LINEK Mila, Rose  
RANDRIATAHINA Mia, Aiko  
GHANNEM Lina  
DIONY BAZETTE Riley, Hayden  
WANG Fabien, Harisson  
FASQUEL Robin, Pierre  
BOUCHER SANSONETTI Diane, Jeanne, Kali  
LAGARDE Nathan, Charles, Robert  
MILOUS LY Nail, Haron  
ROUX Paola, Anne, Gabrielle  
DIARASSOUBA Halima, Naminata  
FADE Marietou  
COLOMB LETERRIER Olga, Célestine, Amande  
DUPIUY SORIEUL Louisa, Rosa,

Marguerite  
DIABATE Houssein, Shama  
DIABATE Hassane, Ychan  
FERHAT Naim, Fouad  
ZARROUK Khalil  
COUDOUEL Margaux, Ana  
BADIAGA Goundo  
COULIBALY Lassina, Junior  
THABETI Jenna  
SHAKEEL Inaya, Noor  
WAGUE Mariam  
MOJUMDER Kiaan  
PIRES FRIHA Clara, Selena  
KHAZRAOUI Nourchene  
DA SILVA AIRES Giulian  
LEVY MARTIN Gaspar  
DOUCOURÉ Fanta, Ana  
HALIL Selma  
QUACH HASSAN Sophia  
KOUYATÉ Soumana, Layi  
CAMARA Jameela, Coumba, Assa

CERTAN Sebastian  
DEB Triokchi  
FLAUSS Éléa, Delphine, Emma  
BEN BOUJEMAA Rizlaine, Imane  
KAHLELLOU Ismaël, Smajo  
CHAOUATE Leyna, Khadija  
GHARBI Mariam

COLOMBEL Siméon, Théophile, Mathurin  
AOUDJALI Al-Amir, Tamim  
BACCOUCH Sarah  
MARZIN Isaac, Michel, Solly  
GHANEM Khalil, Amjed  
MERCIER Apéry, Marie-Laure, Yanze

BIDAULT Emma, Arijona  
DACHRAOUI Ayyub  
YALAOUI Alicia, Zahra  
FARGUTA Céline  
BENIZA Emma

### décès

Louis, BURLOVIC Veuf SEBA  
Nessim, MIZÈLE Marié BELLAHSEN  
André, AMODIO Célibataire  
Lucienne, BOTREL Veuf LAFORET  
Christiane, SEUVE Veuf THOULÉ  
Gérard, CHARLOT Marié MAROIS  
Saïd, AÏSSAOUI Marié BENHADJ-DJILALI  
Gérard, ATTIA Marié DIDI  
Simon, BEN ARROUS Marié HAZIZA

Mohammed, BENAMAR Marié ZBAIRI  
Rose-Marie, Oureida BENISTI Veuf DERAÏ  
Sylviane, DERRIEN Marié DERRIEN  
Rodrigue, DÉRESTAL Marié PIERRE  
France, Louise, Marie, Madeleine  
ESTIOT Veuf DARVES-BORNOZ  
Michel, Bernard JAYET  
Divorcé THOMAS

Hamid, KECILI Marié BOUNAB  
Jeannine, Marie LE BALC'H Veuf  
MARCHEIX COUDERC  
Gisèle, LEROY Veuf CHANTARD  
Serge, Lucien LIBERGE Célibataire  
Claude, Jean MARCHEIX COUDERC  
Marié LE BALC'H  
Sikou, SAGNANE Marié BA

# Glyphosate : une première victoire

La juge des référés du tribunal administratif de Montreuil a **rejeté la demande du préfet d'annuler un arrêté du maire interdisant l'usage du glyphosate sur le territoire.** *Christophe Dutheil*

Le 18 juin, le tribunal administratif de Montreuil a rejeté la demande du préfet de Seine-Saint-Denis d'ordonner la suspension d'un arrêté municipal du 27 novembre 2019 visant à interdire l'usage de produits phytopharmaceutiques contenant du glyphosate dans la ville. Les juges de première instance ont admis l'intervention du maire de la commune en matière de « police spéciale » relative à l'utilisation de ces herbicides, au motif qu'ils présentent un danger sanitaire réel pour les populations exposées et que les autorités chargées de cette police spéciale (les préfets et les ministères de l'Agriculture, de la Santé, de l'Environnement et de la Consommation) ont négligé de protéger les « populations exposées dans les zones utilisées par le grand public ou par des groupes vulnérables ».



**Banni de la ville, le glyphosate est considéré comme probablement cancérigène par l'OMS (Organisation mondiale de la santé).**

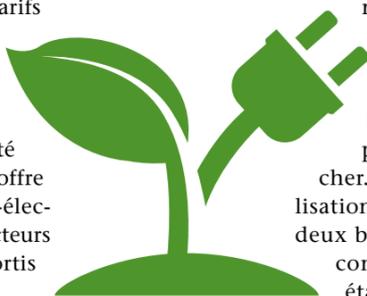
**Une procédure toujours en cours**  
Les juges ont aussi reconnu l'existence de raisons impérieuses liées aux circonstances locales, en raison de l'imbrication entre les espaces susceptibles d'être traités et les lieux

accueillant des publics vulnérables, tels les immeubles à caractère social. Reste maintenant à voir si l'arrêté pourra être maintenu dans sa forme actuelle car le préfet a déjà fait appel de cette décision.

# De l'électricité plus verte que verte !

Déjà passée à l'électricité verte depuis plus de trois ans, la ville a décidé d'amplifier la dynamique en utilisant **une énergie renouvelable de dernière génération pour éclairer deux bâtiments publics.** *Frédéric Fuzier*

Comme plus d'une centaine de communes d'Île-de-France, Pantin s'alimente en électricité pour ses bâtiments publics par l'intermédiaire du Sipperec (Syndicat intercommunal de la périphérie de Paris pour les énergies et les réseaux de communication), chargé d'obtenir auprès des fournisseurs d'énergie des tarifs compétitifs. À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2021, la ville va, dans un premier temps, convertir le centre administratif et l'école Saint-Exupéry (qui certes produit de l'énergie mais en consomme aussi !) à l'offre dite « premium » du Sipperec, une électricité verte de nouvelle génération. Jusqu'à présent, l'offre classique proposait une énergie de type hydro-électrique, provenant principalement de gros producteurs européens, produite par de grands barrages amortis depuis longtemps.



## Place à la nouvelle génération

Ce nouveau type d'électricité verte est issu d'exploitations éoliennes, photovoltaïques ou hydro-électriques de taille modeste et plus récentes, le plus souvent françaises. De quoi participer à l'effort national d'augmentation de la part de l'énergie renouvelable de proximité, structurer cette filière et inciter les petits producteurs à investir davantage dans ce domaine. La ville ne tire aucun bénéfice de ce choix puisque cette électricité lui coûtera 3 % plus cher. Le surcoût est cependant très faible car l'utilisation de cette énergie verte concerne uniquement deux bâtiments. À noter qu'il est impossible d'en convertir davantage, les capacités du Sipperec étant pour l'instant limitées.

20 SAISON 21 CULTURELLE

# SPECTACLE D'OUVERTURE

➤ **VEN 18 SEPT > 20H**  
GRATUIT, PLACE DE LA POINTE

**Résiste**  
Les filles du renard pâle



ÉVÈNEMENT SOUS RÉSERVE DE LA SITUATION SANITAIRE

# Tout simplement virtuose

## Le violon lui donne des ailes

À 25 ans, le Pantinois Mohamed Hiber est **l'un des plus brillants violonistes de sa génération**. Invité à jouer dans le monde entier, il revient de temps en temps dans la ville où il a grandi pour rendre visite à ses parents. **Guillaume Gesret**

**D**ès l'âge de 15 ans, le jeune prodige est repéré par le célèbre chef d'orchestre Daniel Barenboïm qui l'intègre en tant que premier violon dans le West Eastern Divan Orchestra. Depuis, Mohamed Hiber s'est produit dans les plus prestigieuses salles de concert, de la Scala de Milan au Carnegie Hall de New York en passant par la Philharmonie de Paris. « *En dix ans, raconte-t-il, j'ai joué dans près de 50 pays. J'ai remarqué que, d'une ville à l'autre, la qualité d'écoute n'est pas la même. Le public le plus fervent, je crois l'avoir rencontré en Corée du Sud.* »

**Du Carnegie Hall à Pleyel, à 25 ans, Mohammed Hiber connaît toutes les grandes salles dédiées à la musique classique.**



Le violon est arrivé par hasard dans sa vie. « *Ma mère voulait que mon grand frère pratique un instrument et il restait une place dans la classe de violon du conservatoire de Pantin.* » Mohamed, alors âgé de 6 ans, assiste « *ébloui* » aux leçons de son frère : « *J'ai tout de suite adoré et l'année suivante, j'étais à mon tour inscrit aux cours de Rachel Routier.* » Très doué, le jeune garçon intègre trois ans plus tard le Conservatoire à rayonnement régional de Paris et passe du même coup du CM1 de l'école Henri-Wallon à la sixième car il est admis dans une classe à horaires aménagés musique au collège Lamartine de Paris. « *J'ai découvert un nouvel environnement, plus bourgeois. Je me suis tout de suite adapté et fait plein d'amis.* » À la maison, quand il ne répète pas son violon, l'adolescent écoute Skyrock et se passionne pour les matchs de la Ligue des champions de l'Olympique Lyonnais. Sa mère, assistante maternelle, et son père, cuisinier et bénévole au Secours populaire, vérifient scrupuleusement que les devoirs sont bien terminés avant le dîner. « *Je leur suis infiniment reconnaissant, mes parents ont consenti à des sacrifices pour moi. Ils m'ont soutenu sans relâche* », reconnaît aujourd'hui le jeune garçon. Même quand il leur annonce qu'il préfère poursuivre sa formation à Madrid plutôt qu'au Conservatoire national supérieur situé à La Villette, pourtant à trois stations de métro de l'appartement familial.

### De Madrid à Munich

À l'école de la Reina Sofía, il devient l'élève de la professeure Ana Chumachenko, l'une des plus reconnues au monde. « *Tout s'est accéléré. Les concerts se sont enchaînés. Mais je suis resté très relax, j'ai la chance que le stress ne m'envahisse pas sur scène* », se félicite le musicien. Mohamed Hiber trace sa route sans prise de tête, le rire et la modestie sont ses moteurs. Il y a deux ans, sa bonhomie et son talent ont convaincu la Mutter Foundation de l'accueillir à Munich. Cette fondation le soutient dans sa carrière en lui offrant des *masters class* et en lui programmant des concerts. Mais, depuis le confinement, toutes ses dates ont été annulées. Il profite donc de cette période pour se reposer, lui qui a l'habitude de voyager sans arrêt, cramponné à son violon valant une fortune. Avec sa copine, il cuisine, son autre passion, et se promène. De passage à Pantin, pour rendre visite à ses parents, il se précipite chez « *son coiffeur attitré* » et s'accorde une séance de relaxation dans un salon où il a ses habitudes. Sur la table de massage, il songe aux labels qui le courtisent depuis quelques mois dans le but de réaliser son propre album. « *Pourquoi pas* », soupire-t-il...

# À la recherche du temps perdu

## Une saison culturelle pas comme les autres

**Après quatre mois de pause, les retrouvailles entre les artistes et le public s'annoncent nombreuses et riches en émotions** durant la nouvelle saison culturelle. Les événements reprogrammés densifient une saison constellée de 40 spectacles, débutant par deux représentations d'ouverture les 18 et 19 septembre. **Alain Dalouche**

**L**a vie ne tient qu'à un fil, l'équilibre à un souffle. Pour ouvrir la saison, la funambule Johanne Humblet incarne cette vie suspendue qui bascula au printemps dernier. Un beau symbole. Sur une musique rock survoltée, jouée en direct depuis le sol, *Résiste*, porte l'espoir d'un équilibre retrouvé. « *Coûte que coûte, l'idée est de tenir, de résister. C'est un défi que de rester 40 minutes sur le fil sans poser un pied sur une plateforme. La résistance se retrouve à tous points de vue* », confie l'équilibriste qui évolue à 5 mètres de hauteur sur un fil instable spécialement conçu pour cette chorégraphie acrobatique. L'ouverture se prolonge le lendemain avec *Le Retour des rois d'Iran*, du théâtre de rue initialement programmé à la Biennale urbaine de spectacles (BUS) qui aurait dû se tenir début juillet. Le conte d'Olivier Villanove mélange son carnet de voyage en Iran et l'histoire de ce pays. « *Tout part de mes questionnements. J'essaie de comprendre comment les artistes iraniens peuvent faire preuve d'autant de créativité dans des conditions de censure parfois sanglante* », insiste celui qui se définit comme un conteur tout-terrain et qui embarque les auditeurs à bord de son théâtre voyageur équipé d'images, de sons, d'un tapis et de trois projecteurs.

### Soutenir les artistes

« *C'est la saison des retrouvailles, s'enthousiasme Charline Nicolas, adjointe au maire déléguée aux Cultures, aux Mémoires et aux Patrimoines. La Saison culturelle permet de rendre la culture accessible à tous et ainsi de réduire les inégalités*



*sociales dans les pratiques culturelles. C'est une manière de soutenir la population. Une ville sans culture est une ville triste, sans émotion, ni rencontre; la force du spectacle vivant est d'apporter beaucoup de lien social.* » D'autant que les spectacles programmés s'accompagnent souvent d'actions culturelles dans les écoles et les maisons de quartier. Mais la crise sanitaire a aussi éprouvé les acteurs du secteur culturel. C'est pourquoi, Pantin a fait le choix de reprogrammer les spectacles annulés ou, quand cela n'a pas été possible, d'indemniser les artistes. « *C'est le minimum que l'on puisse offrir. Les artistes veulent jouer! Un artiste se nourrit de son public, des échanges avec la salle. Nous n'avons pas hésité à donner un signal fort à nos partenaires en menant une politique volontariste de soutien au monde de la culture* », conclut l'élue.

### ● Ouverture de saison

► *Résiste*, vendredi 18 septembre, 20.00, place de la Pointe (entrée libre).  
► *Le Retour des rois d'Iran*, samedi 19 septembre, 20.00, ancienne distillerie Delizy, 97, avenue Jean-Lolive. Gratuit, sur réservation au 01 49 15 41 70. Inscription possible sur place le jour même.

**La Saison culturelle 2020-2021 s'annonce foisonnante, comme pour rattraper le temps perdu.**

**SPÉCIAL COVID-19**

### Dernière minute

À l'heure où nous bouclons, les spectacles d'ouverture de la Saison culturelle sont maintenus, dans le strict respect des gestes barrières et de la distanciation physique : port du masque obligatoire, périmètres clairement délimités, marquage au sol permettant d'espacer les spectateurs... L'évolution de la situation sanitaire peut cependant conduire à modifier la programmation.



# Bouillon de cultures

« Nous avons hâte de retrouver le public! », clament à l'unisson les artistes. Et, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'en 2020-2021, ils seront servis. **Morceaux choisis d'une saison où vont s'enchaîner les créations, les spectacles novateurs et la reprise de classiques** dans toutes les disciplines: théâtre, musique, cirque, danse, arts de la marionnette...



## Casino royal

« Dans le titre, vous pouvez lire "Lies" (mensonges), "Eyes" (yeux) ou encore livre sterling, yen, euro et dollar... », avance la compagnie Ontroerend Goed, sur ce spectacle de théâtre participatif, évoluant entre fiction et réalité. L'expérience immersive se déroule autour de tables de jeu en demi-cercles où prennent place les spectateurs. Les comédiens, vêtus

de noir, jouent le rôle de croupiers. Un jeu? Plutôt une histoire, celle du système financier. Placés dans le rôle d'apprentis traders, les spectateurs débentent par des opérations simples. S'enchaînent investissements, alliances, OPA... réveillant de gentils souvenirs familiaux de Monopoly. Mais la réalité est moins douce et la cupidité convoquée dans ce tripot clandestin.

● **£YES**, samedi 20 mars, 18.00 et 21.00, salle Jacques-Brel.



## Les voix du silence

Dans *Mailles*, la musicienne, auteure et chorégraphe Dorothee Munyaneza réunit les voix de six femmes, artistes noires et afro-descendantes, venues des quatre coins du monde. « Il s'agit de raconter l'universel de nos histoires mêlées. Cette multitude de femmes s'exprimera dans différents espaces que nous allons habiter avec nos récits, nos paroles, nos chants et nos mouvements », précise la native du Rwanda qui prend la parole pour porter des voix silencieuses: celle des Tutsis massacrés ou encore des femmes battues. « Nous sommes reliées par une ligne de récit et le geste créatif de la plasticienne Stéphanie Coudert va contribuer à coudre cette ligne », souligne Dorothee Munyaneza, déjà programmée à deux reprises à Pantin (*Samedi détente* en 2016 et *Unwanted* en 2017).

● **Mailles**, mardi 1<sup>er</sup> décembre, 20.00, théâtre du Fil de l'eau.



## Initiales BB

Des intonations à la Bashung, un physique de baroudeur-rêveur et une intention musicale affirmée font de Bertrand Belin une figure de la pop française. Souvent énigmatiques à la première écoute, ses chansons romancent l'ordinaire. Hors des sentiers battus, il reprend une sélection de son (large) répertoire, accompagné par cinq percussionnistes. Les timbres peu connus des xylophones, vibraphones et autres marimbas modèlent une esthétique musicale peu ordinaire, obsédante et répétitive, comme ses textes dans lesquels il cultive l'art de la répétition.

● **Bertrand Belin et les percussions claviers de Lyon**, jeudi 8 octobre, 20.30, salle Jacques-Brel.

## L'odyssée d'Yngvild

**La plus francophone des marionnettistes, la norvégienne Yngvild Aspeli, a accepté de nous révéler les arcanes de la mise en scène de l'odyssée de Moby Dick.**

« Le point de départ de cette mise en scène? Mon grand-père était marin. Il avait une femme nue tatouée sur son bras [rire]. Ensuite, la langue d'Herman Melville m'a énormément touchée. Cette aventure de chasse à la baleine nous plonge dans des questions existentielles. Moby Dick est une œuvre monumentale parce qu'elle aborde des questions universelles avec une vraie profondeur. Je me suis concentrée sur l'histoire du capitaine Ahab pour pouvoir entrer dans la folie de ce personnage. Nous allons retrouver 50 marionnettes, sept acteurs et trois musiciens polyinstrumentistes avec une musique jouant sur un travail choral porté sur scène. »

● **Moby Dick**, mardi 2 février, 20.00, théâtre du Fil de l'eau.



## Charlot des temps modernes

L'acrobatie des mots, la poésie des gestes et le réalisme des images révèlent la souffrance au travail dans un cirque documentaire burlesque. Sur scène, l'acrobate Julien Fournier se démène sur un tapis roulant pour garder un semblant d'équilibre ou s'emploie à tenir le cap en manipulant des cartons qui le malmènent. Les tâches absurdes et répétitives s'enchaînent. Le burn out guette. En écho, la voix de la poétesse Laurence Vielle égrène les mots tandis qu'une vidéo affiche des données sur le monde du travail. « Il s'agit de nous engager, corps, mots et images, pour dire qu'il y a ceux qui souffrent de ne pas travailler, ceux qui souffrent d'avoir rongé leur vie comme un os en travaillant », avance l'écrivaine dont les mots s'appuient sur des témoignages réels. Comment ne pas penser aux *Temps modernes* de Charlie Chaplin avec cette pantomime du travail?

● **Burning**, mardi 13 octobre, 20.00, théâtre du Fil de l'eau.

## Dracula en culotte courte

**Frédéric Maurin, directeur de L'Orchestre national de jazz (ONJ), dévoile comment Dracula, son premier spectacle jeune public, a pris forme.**



**Canal: Qu'est-ce qui a suscité cette première création pour le jeune public?**

**Frédéric Maurin:** Notre but était de donner aux plus jeunes le goût du spectacle vivant et de la musique en concert. La musique, ce sont des gens qui jouent pour d'autres gens et ceci tend à disparaître avec la prédominance de la musique enregistrée.

**En quoi cette création est-elle adaptée aux plus jeunes?**

**F.M.:** Dracula commande un orchestre qui joue des partitions très contemporaines, des chansons, mais aussi des standards... Les musiciens sont ses valets ou des animaux nocturnes identifiés par un accessoire.

**S'agit-il d'une sorte d'opéra-jazz?**

**F.M.:** C'est une forme un peu hybride, comme un petit opéra de poche avec du mime, du théâtre, beaucoup de récitatifs et peu de parties chantées. La scène est occupée par deux comédiennes et neuf instrumentistes qui interpréteront une grande diversité de sons.

● **Dracula**, jeudi 10 décembre, 20.00, salle Jacques-Brel.

## Clotilde Hesme met les gants



Une jeune secrétaire médicale, interprétée par Clotilde Hesme, reprend ses études de médecine après avoir vu *Rocky III* au cinéma. L'actrice, accompagnée de son complice, le musicien et comédien Pascal Sangla, monte sur le ring les mots de la nouvelle de l'écrivaine Emmanuèle Bernheim, *Stallone*. La poésie du combat et de la persévérance pose avec humour la question de l'influence d'une œuvre dans la construction de nos destins. « Quand j'ai lu Stallone, précise le metteur en scène Fabien Gorgeart, j'ai été ébloui: la nouvelle raconte l'histoire de Lise, une jeune femme qui, depuis qu'elle a vu Rocky III, a renoué avec le bonheur. Elle se sent une dette envers son acteur et héros. Moi-même, j'ai vécu un tsunami émotionnel lorsque j'ai découvert, enfant, avec mon père, Rocky II au cinéma. »

● **Stallone**, jeudi 15 octobre, 20.00, théâtre du Fil de l'eau.



➤ Tout le programme de la **saison culturelle 2020-2021** à retrouver sur la plaquette dédiée disponible dans les principaux lieux d'accueil de la ville ou sur [sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr).

➤ **Abonnements:** deux formules, Abonné (trois spectacles à 24 €) et Super abonné (6 spectacles à 30 euros). Du 4 septembre au 7 octobre, la carte d'abonné est gratuite (10 € après le 7 octobre). Plus d'infos sur: [sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr).

# Le passé industriel révélé



La Folie de Pantin.

La 37<sup>e</sup> édition des Journées européennes du patrimoine sera l'occasion de découvrir, les 19 et 20 septembre, quatre sites témoignant de l'histoire industrielle de la ville.

Tiphaine Cariou

Afin de faire respecter au mieux les règles de distanciation physique, quatre sites, témoignant chacun d'un pan de l'histoire industrielle pantinoise, ouvrent leurs portes les 19 et 20 septembre. Avec La Folie, c'est l'exploitation des carrières aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles qui est mise en lumière. Juste à côté, la halle de la crèmerie Bischoff, vestige de l'importante activité agroalimentaire pantinoise, abritant aujourd'hui la salle de parcours d'obstacles Blast, fera replonger les visiteurs dans les années 30. Très peu connue des Pantinois, l'ancienne fonderie Wertz a pourtant été une entreprise de renommée internationale au début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle se dévoilera, tout comme une partie de l'ancienne usine Calliat qui fabriquait des vis cylindriques et dont l'origine remonte à 1913. Au-delà de leurs histoires, ce sont aussi les mutations de ces lieux, pour la plupart actifs, qui seront présentées.

Visites guidées classiques ou propositions ludiques? À vous de choisir. Chez Blast, elles seront animées par des acrobates urbains. À la Folie, un tailleur de pierre montrera son savoir-faire. Sur le site Calliat, l'atelier Cuicui dévoilera les secrets de la photographie au collodium. Dans l'enceinte de la distillerie Delizy, des visites théâtralisées seront proposées par les guides-actrices de l'association Histoires2muses: « Des saynettes redonneront vie à des personnages de l'époque, notamment les ouvriers qui y travaillaient. Grâce aux archives de la ville, nous avons réalisé les costumes les plus fidèles possible », indique Lou, l'une des guides.

● Samedi 19 septembre de 14.00 à 19.30 et dimanche 20 de 14.00 à 18.30.

Plus d'infos sur [sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr)

SPÉCIAL COVID-19

Dernière minute

À l'heure où nous bouclons, cet événement est maintenu dans le strict respect des gestes barrières et des mesures de distanciation physique, imposés par la ville. Il est toujours susceptible d'être annulé en fonction de l'évolution de la situation sanitaire.



ville de Pantin



samedi 14h30 - 19h30, dimanche 14h30 - 18h30

## Parcours patrimonial industriel

La Folie Blast Ex usine Caillat La Fonderie



ÉVÈNEMENT SOUS RÉSERVE DE LA SITUATION SANITAIRE

[sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr)



### LES ÉLUS ET LEURS DÉLÉGATIONS

#### Le maire et les adjoint(e)s



**Bertrand Kern**  
Maire.  
Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.  
Conseiller métropolitain et territorial.



**Mathieu Monot**  
1<sup>er</sup> adjoint  
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale.  
Conseiller territorial.



**Mirjam Rudin**  
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.



**Hervé Zantman**  
Vie scolaire.



**Nadine Castellou**  
Enfances, Jeunesse et Parentalité.



**Salim Didane**  
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.



**Leïla Slimane**  
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.



**Vincent Loiseau**  
Quartier des Courtilières et Stratégie financière.



**Emma Gonzalez Suarez**  
Logement.



**Rida Bennedjima**  
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.



**Mélina Pelé**  
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites.



**François Birbès**  
Quartier des Quatre-Chemins  
Conseiller territorial.



**Françoise Kern**  
Tranquillité publique et Sérénité urbaine  
Conseillère territoriale.



**Serge Ferretti**  
Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.



**Charline Nicolas**  
Cultures, Mémoires et Patrimoines.



**Bruno Carrère**  
Actions sociales et solidaires.



**Sonia Ghazouani-Ettih**  
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public

#### Les conseiller(e)s de la majorité délégués



**David Amsterdamer**  
Animation de la ville et Temps libre.



**Jocelyne Chatron**  
Co-construction et Interpellation citoyenne.



**Zora Zemza**  
Développement du commerce et Qualité des marchés forains.



**Abel Badji**  
Sports et Relations avec les clubs sportifs.



**Philippe Lebeau**  
Santé et Handicap.



**Nathalie Berlu**  
Qualité et Diversité de l'habitat.  
Vice-présidente d'Est Ensemble.



**Hawa Touré**  
Égalité femme-homme et Lutte contre les discriminations.



**Pierric Amella**  
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone.  
Conseiller territorial.



**Élodie Salmon**  
Jeunesse.



**Marc Langlade**  
Centres de loisirs.



**Rui Wang**  
Stationnement et Centre de supervision urbain.

#### Les autres conseiller(e)s de la majorité



**Augustin Ignacio Pinto**



**Pierre-Dominique Pausicls**



**Nadia Azoug**  
Vice-présidente d'Est Ensemble.



**Christine Lehembre**



**Frank Tikry**



**Julie Rosenczweig**  
Conseillère territoriale.



**Delphine Cammal**



**Nacime Animar**



**Alice Nicolle**  
Conseillère territoriale.

Liste La gauche et l'écologie pour Pantin

#### Les conseiller(e)s de la minorité de gauche



**Thanh-Hong Mach**



**Nadège Abomangoli**  
Conseillère territoriale.



**Samir Amziane**



**Enzo Poultreniez**

Liste Pantin en commun

#### Les conseiller(e)s de la minorité de droite



**Fabienne Jolles**



**Jean-Luc François**



**Geoffrey Carvalhinho**

Liste En avant Pantin !



**Olivier Enjalbert**

Liste Nous sommes Pantin

#### Les autres élus



**Patrice Bessac**  
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.



Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais: Bertrand Kern et **Florence Laroche** reçoit le 3<sup>e</sup> jeudi du mois de 16.00 à 18.00 Rdv ☎ 01 43 93 93 26



**Bastien Lachaud**  
Votre député  
[bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr](mailto:bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr)

Les coordonnées téléphoniques des élus pantinois seront publiées dans un prochain numéro.

**Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés**  
Mobilisés et solidaires dans la crise sanitaire

Alors que l'on espérait une rentrée apaisée, force est de constater que la crise sanitaire que traverse notre pays depuis plusieurs mois est toujours présente, faisant craindre un rebond de l'épidémie.

Déjà, lors de la première vague, la ville a su fortement réagir, avec des distributions de masques, l'adaptation de ses missions, l'aménagement de l'espace public avec des pistes cyclables temporaires, ou encore le soutien aux chaînes de solidarité.

Entre les approximations du gouvernement et l'indécence de certaines collectivités qui ont fait le choix de faire de la politique sur la crise sanitaire, la ville de Pantin et son maire, Bertrand Kern, ont fait le choix d'agir et de protéger.

Cela a été rendu possible grâce à la mobilisation des services municipaux, dont il faut saluer le sens des responsabilités. Ils se sont mobilisés pour assurer la continuité du service public et le maintien des activités essentielles. Ils ont ainsi fait honneur à leur mission.

On a également vu au cours de cette crise des chaînes de solidarité se mettre en place, grâce à la réactivité des associations, auxquelles la mairie a apporté un soutien logistique. Nous savons combien la richesse associative pantinoise est essentielle pour venir en aide aux plus fragiles, en renfort de l'aide que la ville apporte aux plus démunis.

Alors qu'une seconde vague se précise, dans des proportions incertaines, les mêmes principes guident notre action : responsabilité et capacité d'adaptation.

La ville est au rendez-vous, et des décisions douloureuses ont déjà été prises, avec les annulations du feu d'artifice et des Foulées pantinoises. Une préoccupation majeure nous guide : la rentrée scolaire et l'accueil de nos enfants. Aucun risque ne sera pris. La protection de tous face au virus sera notre priorité.

Pour faire face à un avenir incertain, il va nous falloir faire preuve de créativité, d'inventivité, de détermination. Le projet que porte la majorité municipale doit nous permettre de surmonter cette crise, en portant l'ambition d'une ville solidaire et durable, respectueuse de son environnement et de chacune et chacun de ses habitants.

**Marc Langlade**, président du groupe des élus Socialistes, Citoyens et Apparentés

**Groupe Écologistes et Solidaires**  
Écologistes et solidaires : ensemble pour agir contre le dérèglement climatique

Pantin vient d'accueillir le grand rassemblement national des écologistes dans un contexte particulier, avec des règles sanitaires strictes qui n'ont malgré tout pas limité les débats. Le besoin des habitants de plus d'écologie s'est traduit sur l'ensemble du territoire national par une poussée historique des écologistes dans les exécutifs municipaux, traduisant l'attente de plus d'écologie.

Les fortes chaleurs de l'été, le manque d'eau sur de nombreux territoires, une agriculture en tension, une pandémie assassine... nous rappellent à chaque fois que l'urgence est là. Durant les trois jours du regroupement national, citoyens-ennes, élu-e-s écologistes, militants associatifs, chercheur-ses ont pu échanger sur les solutions à déployer, du local au global, pour répondre aux défis du dérèglement climatique.

À Pantin comme ailleurs, les défis sont nombreux. La crise de la Covid 19 a mis cruellement en lumière que justice sociale et justice environnementale sont complètement liées. Depuis toujours, nous nous battons à vos côtés pour ne jamais opposer les deux.

Pendant longtemps, l'écologie a été présentée comme la préoccupation des privilégiés. Réjouissons-nous, aujourd'hui, il y a une prise de conscience de l'urgence à agir et répétons-le : l'écologie concerne tout le monde ! La commune et l'intercommunalité sont des échelons pertinents pour changer notre cadre de vie. Nous nous y attelons : dans le cadre de nos activités municipales, en mettant des lieux de stockage et de logistique à disposition, nous avons créé une collecte alimentaire inédite afin de ne pas rompre et poursuivre la chaîne de solidarité initiée par des citoyens-ennes engagés prolongeant la solidarité du confinement. Dans le même temps, nous engageons un travail visant la sobriété énergétique des bâtiments, la pratique du vélo et de la marche à pied comme moyen de déplacement privilégié, pour le développement de la nature en ville avec une première réflexion sur la transformation des cours d'écoles en espace vert accessible avec une priorité pour une première expérimentation aux 4 chemins. Avec la majorité, nous restons mobilisés sur le mandat que les habitant-es nous ont donné : agir en associant largement les habitant-es, agir pour la planète et agir pour la justice sociale.

**Les écologistes et solidaires**

**Pantin en commun**  
Quatre-Chemins : il faut agir, maintenant !



Les habitant-es des Quatre-Chemins n'en peuvent plus. Nous recevons tous les jours leurs appels à l'aide. Ordures sur la voie publique, nuisances sonores et tapage nocturne, agressions et incivilités, trafics : un calvaire pour les riverains. Cette situation n'est pas nouvelle. Depuis des années, le quartier se dégrade, malgré les réhabilitations : précarité sociale, habitat insalubre, manque de propreté, insécurité. Les citoyens se mobilisent : plusieurs collectifs ont vu le jour, une pétition a rassemblé des centaines de signatures. Nous saluons ces initiatives.

Les faits sont connus des autorités, de la ville de Pantin et de la préfecture de la Seine-Saint-Denis. Mais rien ne bouge ou presque ! Un scandale. Les causes ? La faillite de l'État, qui ne donne pas aux villes comme Pantin les moyens d'agir. Mais aussi les limites de la gestion du maire actuel, qui ne mesure pas l'ampleur des fractures et des inégalités qui se creusent entre les quartiers, entre les Pantinois. Et qui n'est pas à la hauteur de l'urgence d'aujourd'hui. Annoncer la réhabilitation du quartier à moyen terme ne suffit pas. Ça ne peut plus durer ! Il faut agir maintenant ! C'est le message des habitants, que nous avons relayé auprès du maire et du préfet en les alertant. Nous n'avons à ce jour pas reçu de réponse officielle. Des solutions à court terme existent pourtant : améliorer la propreté, revitaliser la maison de quartier et les lieux d'accueil, renforcer la médiation sociale pour prévenir les situations de tension. Porter haut et fort les demandes de la ville auprès de l'État, parce que quelques policiers supplémentaires ne suffisent pas. Surtout : écouter les habitants et les associations et trouver avec eux les solutions les mieux adaptées pour ramener la tranquillité.

Telles sont les propositions que nous continuerons de porter, fidèles aux principes que nous nous sommes fixés : être des élus de dialogue et de combat, pour entendre et relayer vos besoins, et pour construire avec vous un Pantin où toutes et tous se sentent bien, un Pantin un Commun.

**Nadège Abomangoli**  
Pour le Groupe Pantin En Commun.  
[www.pantinencommun.fr](http://www.pantinencommun.fr)



**Nous sommes Pantin**



Une rentrée inédite nous attend. Alors que la pandémie de Covid-19 continue de chambouler nos quotidiens depuis plus de 6 mois, nous devons reprendre le chemin de l'école et du travail, dans des conditions sanitaires et économiques incertaines et probablement difficiles, faisant craindre la précarisation d'une grande partie de la société, notamment les personnes les plus fragiles.

Aux débuts de cette pandémie, en mars dernier, un scrutin municipal s'est pourtant tenu dans des conditions irréelles. Dans un contexte d'abstention sans précédent, un fait inédit s'est produit : un mouvement citoyen sans soutien de parti, sans argent, composé exclusivement d'habitant-e-s n'ayant jamais obtenu de mandat électif, a surmonté tous les obstacles pour se présenter à l'élection, et a obtenu un siège au conseil municipal.

Un élu sur 45. Cela peut sembler insignifiant, mais ça ne l'est pas. Jamais une liste citoyenne non politicienne n'avait réussi à être représentée au conseil municipal de Pantin. Ce siège obtenu, c'est la démonstration que les Pantinois-es sont déterminés-e-s à prendre en main leur destin et que ce scrutin n'était qu'un début. Indépendamment de notre situation professionnelle, de notre genre, de notre âge, ou de nos origines, nous sommes déjà des milliers à nous engager depuis de longues années au service de la démocratie directe, de la justice, de l'égalité, de la dignité.

Pendant le confinement, un remarquable élan de solidarité auto-organisée s'est fait jour sur notre ville, permettant de subvenir aux besoins de celles et ceux qui se sont retrouvé-e-s sans ressources du jour au lendemain. En juin dernier, les habitant-es du quartier des Quatre-Chemins ont fondé le collectif autonome « SOS 4 Chemins », avec pour objectif de résoudre eux-mêmes les multiples problèmes de ce quartier délaissé par les institutions. Ces initiatives rappellent que le lien social nous est vital, et que la politique politicienne, des partis et de leurs calculs électoraux, en est déconnectée. Face à l'explosion des inégalités, au péril écologique et à une pandémie dont personne ne sait quand elle s'arrêtera, seule l'action citoyenne directe et autonome permettra d'infléchir la trajectoire funeste dans laquelle l'humanité s'est engagée. « Nous Sommes Pantin » est né de cette conviction, et entend l'incarner dans les institutions et dans la rue avec tou-te-s. Citoyen-ne-s d'ici et d'ailleurs, organisons-nous !

**En avant Pantin !**  
Alerte enlèvement à Pantin ?



Depuis les élections municipales de nombreuses personnes sont marquées par l'absence sur le terrain du maire et de la majorité municipale (PS-EELV) alors qu'après le confinement cette exigence était attendue pour faire face à la crise sanitaire et sociale qui touche Pantin. Pourtant, l'écoute et démocratie participative n'étaient-elles pas au cœur du programme électoral du maire et de ses alliés écologistes ?

Effectivement, la dernière apparition publique de Bertrand Kern sur Pantin remonte au 03 juillet (vérification possible sur son facebook du 03 juillet au 24 août) et pendant l'été la mise en place du port du masque obligatoire aux abords du Canal a trop tardé, les pistes cyclables étaient impraticables à cause des voitures mal garées, des dépôts sauvages sont apparus ou le bruit la nuit a été très problématique pour le sommeil de ceux qui se lèvent tôt pour aller travailler. Autre exemple, les habitants des 4 chemins qui vivent une situation très préoccupante suite à des nuisances et une dégradation du quartier n'ont pas eu de retours des élus de leurs multiples interpellations... Ce manque d'écoute atteint son apogée quand les élus PS préfèrent commenter des matchs de football sur twitter ou quand les élus EELV préfèrent festoyer à la Cité Fertile pour les universités d'été de leur parti alors que les Pantinois attendent de l'écoute et du sérieux pour régler les problèmes.

De plus, les parents d'élèves sont inquiets de la rentrée scolaire au moment du retour de la semaine des 4 jours et de la mise en place du protocole sanitaire dans les écoles... Encore une fois, pas de nouvelles concrètes pour rassurer les familles, faire un geste social sur le prix des repas à la cantine ou pour lutter contre le décrochage scolaire.

Enfin, j'invite la majorité municipale à se ressaisir car nous allons vivre une crise sociale foudroyante et de prendre en exemple l'action des jeunes maires d'Aubervilliers ou de Bondy qui n'ont pas pris de vacances pour être à l'écoute de leurs concitoyens. Vous pouvez compter sur ma détermination pour vous défendre quotidiennement ! Bonne rentrée à tous,

**Geoffrey Carvalhinho**  
Voté élu de proximité

# We Lov'East... la boutique!

## Le concept store de l'Est parisien

Trois ans après la création du festival, We Lov'East a dorénavant pignon sur rue. Fin août, **ce concept store d'un nouveau genre a investi les anciens locaux de la librairie La Malle aux histoires**, servant ainsi d'écrin aux créateurs de l'Est parisien ainsi qu'à une petite sélection d'objets décoratifs qui devraient plaire aux esthètes d'intérieurs. *Tiphaine Cariou*



**Alexandra Delaporte, sur cette photo dans sa boutique de l'avenue Jean-Lolive, a également imaginé le concept store de 150 m<sup>2</sup> qui rassemblera les créations d'une cinquantaine d'exposants lors de la prochaine biennale Émergences, du 8 au 11 octobre.**

**D**errière la façade toute de bois vêtue, impossible de reconnaître l'ancienne librairie. Les murs sont passés au vert anglais et les rayonnages ont cédé la place à des meubles en bois vintage. Derrière un comptoir digne d'une officine, Alexandra Delaporte accueille les visiteurs. Décoratrice d'intérieur de formation, elle a imaginé il y a 3 ans le festival We Lov'East, qui réunit chaque année une cinquantaine de créateurs et d'artisans de l'Est parisien. Depuis le début de cette aventure, elle rêvait d'ouvrir une boutique à Pantin. C'est chose faite! « On y trouve actuellement le travail d'une vingtaine de créateurs et d'artisans, dont un quart de Pantinois. Cette première sélection va durer six semaines et après cela tournera, avec des nouveautés très régulièrement! », précise-t-elle. Parmi les exposants, il est possible de dénicher les jouets à fabriquer de Koa koa, imaginés au Pré-Saint-Gervais, les jolis carnets des Montreuillois Season Paper ou encore la marque de chaussettes pantinoise Cornaërt. Vases en verre recyclé, assiettes en bambou, linge de lit délicat... pour tout ce qui est déco, Alexandra Delaporte a sélectionné

uniquement des produits créés par des artisans et des collectifs faisant travailler des femmes en quête d'autonomie.

### Une invitation à la création

La boutique a également pour vocation de devenir un lieu de vie et de partage. « À partir de novembre, des ateliers à destination des adultes et des enfants seront organisés chaque semaine par des créateurs exposés à la boutique. C'est une bonne manière de faire découvrir leur univers et leur façon de travailler. Cela permet aussi de faire vivre le lieu autrement en créant du lien avec les habitants », explique Alexandra Delaporte. Toutes les six semaines environ seront également proposées des expositions mettant en lumière un créateur. La première du genre, inaugurée mi-octobre, permettra de présenter les illustrations de la Pantinoise Émilie Samel.

● **81, avenue Jean-Lolive**, ouvert du mardi au samedi de 11.00 à 19.00; ateliers le mercredi après-midi et le samedi matin à partir de novembre (sur réservation sur le site [www.weloveeast.com](http://www.weloveeast.com))

# Cup & Cake régale

## Pâtisserie d'art

Depuis fin janvier, Cup & Cake régale de ses **gâteaux haut de gamme** les gourmands, de plus en plus nombreux à se déplacer rue Jean-Nicot pour tester les dernières créations de Nasrine Bouguettaïa et de Mustapha Scott.

*Tiphaine Cariou*

**D**ans la vitrine de Cup & Cake, deux gâteaux, l'un en forme de sirène, l'autre d'oursin, donnent le ton. Ici, le bon est beau et le beau est bon! Derrière la dernière-née des pâtisseries pantinoises se cache la créatrice des Délices de Ness, Nasrine Bouguettaïa, dont la très esthétique page Instagram est suivie par 15 000 followers. Son concept? Proposer des créations haut de gamme confectionnées sur place par Mustapha Scott. Ce chef pâtissier de renom, qui s'est illustré dans le monde entier, met un point d'honneur à utiliser le *must* des ingrédients gourmands – pistaches iraniennes, noisettes du Piémont, beurre de baratte... – dans chacune de ses pâtisseries. Ce samedi-là, ce sont ses verrines aux fruits de la passion et ses pavlovas délicates qui attirent l'œil.

### La reine du gâteau habite Pantin

Nasrine s'est, pour sa part, spécialisée dans la création de gâteaux sur commande pour les mariages, enterrements de vie de jeune fille, naissances et autres anniversaires. Avec ses pâtisseries en forme de cœur, de jouets anciens ou de carrousel, arborant des fleurs fraîches ou des fruits qui le sont tout autant, coiffées de licornes, d'une végétation tropicale ou bien d'une couronne digne des *Mille et une nuits*, la trentenaire ne recule devant aucune extravagance, et ce, sans jamais se départir d'une certaine élégance.

Devenue *cake designer* sur le tard, elle s'est fait remarquer l'an dernier dans l'émission Les Rois du gâteau, animée par Cyril Lignac, dont elle a été finaliste. Mais c'est à Pantin, où elle vit, qu'elle a décidé d'ouvrir sa boutique: « J'utilise les mêmes ingrédients que Mustapha pour confectionner mes gâteaux festifs, ce qui permet de se faire une idée des saveurs sur place. Malgré l'aspect décoratif, les parfums ne sont pas du tout artificiels et il y a plusieurs saveurs et sensations en bouche », conclut la jeune femme.

● **Cup & Cake**, 18, rue Jean-Nicot. Du mardi au samedi de 10.00 à 19.00.

Ateliers de *cake design*, de viennoiserie et de pâtisserie proposés prochainement le dimanche (toute la journée).

Plus d'infos: [www.instagram.com/delicesdeness](https://www.instagram.com/delicesdeness)



**Mustapha Scott (à gauche) et Nasrine Bouguettaïa.**

**25 OCTOBRE**  
8h>18h

# Vide-grenier

16 € les 2 m linéaires pour les Pantinois

**Inscription :**

- à partir du 14 septembre sur le site [mandon.fr](http://mandon.fr)
- le 19 septembre de 9h à 13h place de l'Église

**Place de l'Église**

ÉVÈNEMENT SOUS RÉSERVE DE LA SITUATION SANITAIRE

[pratique.pantin.fr](http://pratique.pantin.fr)

# Week-end de rentrée

PLACE DE LA POINTE

**5 - 6 SEPT.**

**SALON DES  
ASSOCIATIONS**

**KERMESSE NAUTIQUE**

**BROCANTE DES ENFANTS**



**ÉVÈNEMENT SOUS RÉSERVE  
DE LA SITUATION SANITAIRE**